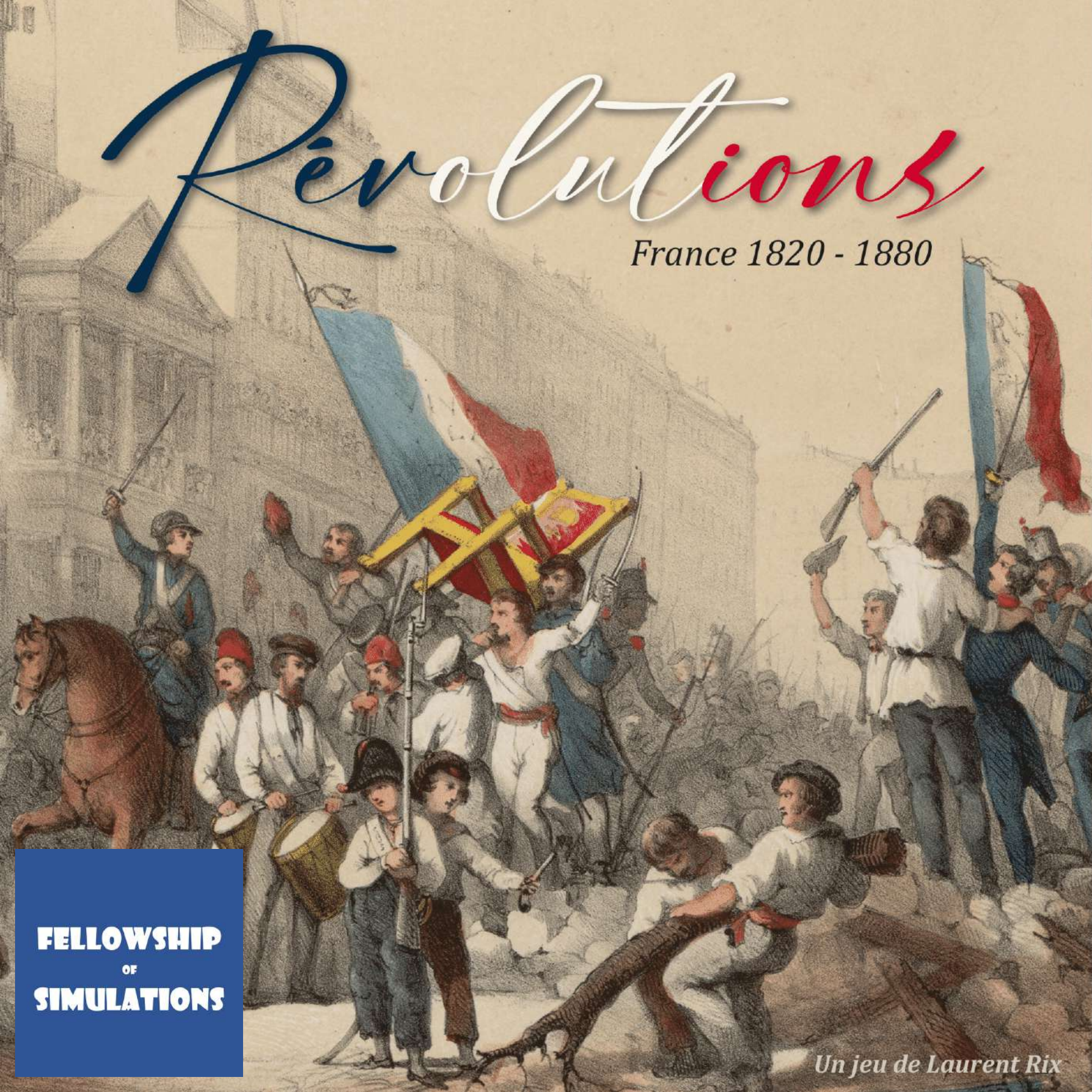


Révolutions

France 1820 - 1880



FELLOWSHIP
OF
SIMULATIONS

Un jeu de Laurent Rix

AVANT-PROPOS

Trois éléments partageaient donc la vie qui s'offrait alors aux jeunes gens : derrière eux un passé à jamais détruit, s'agitant encore sur ses ruines, avec tous les fossiles des siècles d'absolutisme ; devant eux l'aurore d'un immense horizon, les premières clartés de l'avenir.

Alfred de Musset,

La Confession d'un enfant du siècle, 1836

Le jeu *Révolutions : France 1820-1880* est édité par **FELLOWSHIP OF SIMULATIONS**. Il simule les conflits politiques et sociaux en France au XIX^e siècle. Ce livret s'adresse à ceux et celles qui souhaitent découvrir ce jeu ou prolonger leur expérience ludique en explorant quelques aspects historiques de ce temps.

Laurent Rix

SOMMAIRE

Ce livret s'organise autour de quatre chapitres, quatre entrées différentes que vous pouvez explorer au gré de votre curiosité.

CRÉDITS

Auteur. Laurent Rix

Contact : laurentrix@laposte.net

Relectures. Sandrine Petiot et Michel Ouimet

Éditeur. Fellowship of Simulations

Images d'archives. BNF (sous licence commerciale)

Édition numérique. Saint-Étienne, février 2024

Pages 3 à 8

PARTIE I

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS À « L'ÂGE DES RÉVOLUTIONS »

propose une vue d'ensemble sur le pays et sur les hommes et les femmes qui vécurent ces bouleversements à des rythmes très différents.

Pages 15 à 21

PARTIE III

**1820-1880, UNE SOCIÉTÉ EN
MUTATION** éclaire les transformations sociales sur un temps long. Groupes sociaux, médias et institutions sont présentés.

Pages 9 à 14

PARTIE II

**LA MODERNITÉ POLITIQUE EN
QUESTION** reprend les principaux fils rouges du siècle : la mémoire révolutionnaire, la politisation de la société et l'invention de nouvelles pratiques et institutions politiques.

Pages 22 à 27

PARTIE IV

**CHRONOLOGIE DES RÉGIMES
POLITIQUES, 1815-1880** reprend une approche classique. Les repères de ces pages permettent de comparer les situations produites pendant le jeu avec la réalité historique.

UNE DÉCOUVERTE PAR RUBRIQUES

Chaque sujet est abordé selon quatre angles d'approche complémentaires :

- **À LA RENCONTRE DE...** À travers un lieu, un personnage, une pratique sociale, vous découvrez un aspect de l'histoire de France. Une courte synthèse fournit quelques éléments de réflexion. Ces petites pièces d'un immense puzzle permettront de reconstituer un tableau partiel mais vivant de l'époque, de ses espoirs et de ses rêves, de ses véhémences et de ses désillusions.
- **DE L'HISTOIRE AU JEU.** La simulation épure le réel, mais elle permet de le rendre compréhensible et appropriable. À travers les mécanismes et l'environnement du jeu, vous expérimenterez certains processus historiques.
- **IMAGES DU SIÈCLE.** Le XIX^e fut un siècle d'images, celui des gravures sur bois, des lithographies et de l'affiche, de l'illustration et des cartes postales, des daguerréotypes et de la photographie. À travers les images d'archives utilisées dans le jeu, quelques-unes parmi les centaines de milliers qui furent produites et achetées en Europe, vous découvrirez d'autres aspects culturels et sociaux de l'époque.
- **ALLER PLUS LOIN.** Cette dernière rubrique vous propose de prolonger l'exploration du sujet à travers une grande variété de documents en langue française. Vidéos, émissions de radio, articles scientifiques et documentaires sont accessibles directement grâce aux [liens hypertextes @](#).



PARTIE I

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS À « L'ÂGE DES RÉVOLUTIONS »

- 4 DÉCOUVRIR L'HISTOIRE À TRAVERS SON CHAMP DES POSSIBLES
- 5 NÉS EN 1800 : UNE « GÉNÉRATION SIÈCLE ». EN COMPAGNIE D'HUGO
- 6 PARIS. « CAPITALE DU XIX^e SIÈCLE »
- 7 PROVINCE. TABLEAUX D'UN PAYS RURAL EN VOIE D'URBANISATION
- 8 PARCOURIR ET UNIR. DES TERROIRS AU TERRITOIRE NATIONAL

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE À TRAVERS SON CHAMP DES POSSIBLES

Sur le plan politique, notre compréhension de ce siècle est fondée sur l'idée d'une marche inéluctable vers la République libérale, achevée dans les années 1870-1880. En réalité, une infinité d'histoires possibles se sont déployées entre 1814 et 1880, entre la monarchie restaurée et la stabilisation de la République libérale.

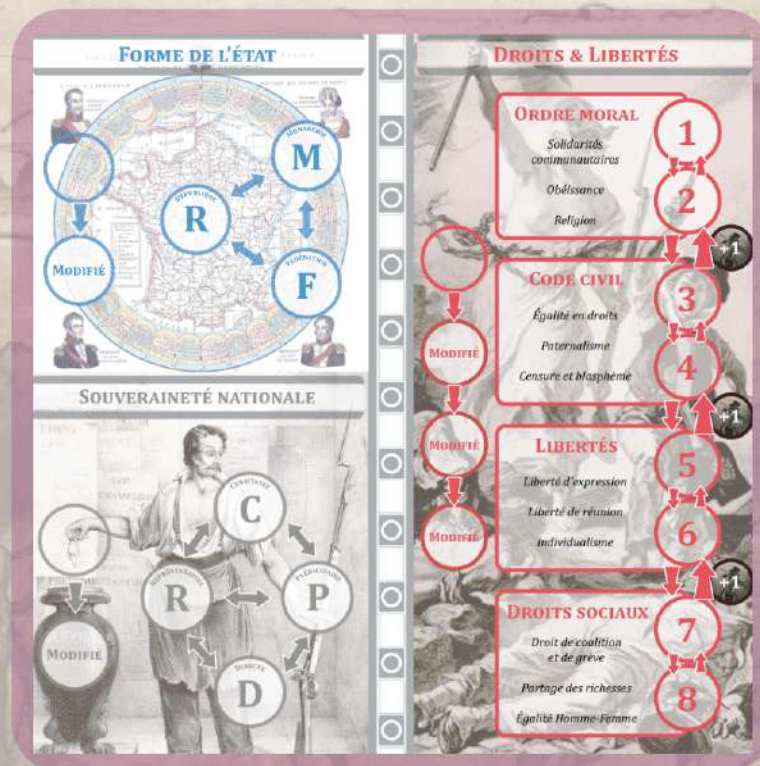
@ Emmanuel Fureix, *Le Siècle des possibles*, 1814-1914, PUF, 2014

● À LA RENCONTRE DU XIX^e SIÈCLE ET DE NOTRE MODERNITÉ

Quelques traces du XIX^e siècle sont encore quotidiennes. Nous traversons des sites industriels remis au goût du jour par l'urbex et les musées. Nos souvenirs scolaires conservent quelques mots d'Hugo, de Lamartine et de Zola. Le monde englouti des campagnes paysannes nourrit encore notre imaginaire. Plonger dans l'histoire du « siècle des révolutions », c'est retrouver les bouleversements à l'origine de notre temps, celui de la modernisation, de la marchandise, de la vitesse, de l'information médiatique et du débat idéologique. À l'ombre de 1789 et de Napoléon s'expérimentent des institutions et des modèles de société très différents. État, Nation, démocratie, droit du travail, progrès, libertés : autant d'incertitudes passées qui rencontrent nos débats actuels.

● DE L'HISTOIRE AU JEU : UN COURT XIX^e

Le jeu débute en 1820. La Révolution a ouvert un large champ des possibles représenté par les Tables d'État. La partie se termine en 1880 avec le cycle des insurrections, alors que se stabilise la République libérale. Cette histoire ne fut qu'un des possibles. Au tour 1 commence la quête d'une forme politique stable, capable de réconcilier les Français et d'ouvrir un avenir meilleur. Les joueurs devront intégrer dans leur stratégie deux temporalités : le temps court, qui permet de saisir les occasions offertes par les événements et le temps long, qui leur donne une empreinte durable sur la société et l'État.



● IMAGES DU SIÈCLE: DES TRACES ENCORE FAMILIÈRES DU XIX^e SIÈCLE

Industrialisée et massifiée, l'image devient familière et quotidienne au XIX^e siècle. Les documents d'archives choisis pour illustrer le jeu donnent un aperçu de cet environnement visuel. La diffusion inédite de ces images dans la société constitue en elle-même une mémoire et une culture commune. C'est le cas du tableau de Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*. Il représente le dernier assaut victorieux des insurgés contre la monarchie de Charles X. Exposé tout de suite après la Révolution de Juillet (1830), il fut sans cesse reproduit, détourné, diffusé. Malgré toutes les appropriations officielles, il conserve un imaginaire puissant et une forte dimension subversive : un peuple se mobilise et prend les armes pour conquérir sa liberté.



@ Lithographie d'Adolphe Mouilleron, 1880

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

● DE DELACROIX

@ voir. La Réunion des musées nationaux propose une analyse pédagogique du tableau devenu emblème de la mémoire républicaine.

@ écouter. *Les Pieds sur terre*. En 2010, les micros de France Culture proposent aux visiteurs du Louvre d'exprimer leurs ressentis face au tableau de Delacroix, déclencheur de récits sur nos vies actuelles. Rêves, envies, désillusions et espoirs contemporains se croisent autour de *La Liberté*, qui nous guide encore.

@ voir. Redécouvrir Delacroix en son siècle grâce à l'exposition organisée par le Louvre en 2018 : une présentation en compagnie de ses commissaires Sébastien Allard et Côme Fabre.

● DE PAROLES D'HISTORIENS

@ écouter. Le travail d'Emmanuel Fureix fut une source d'inspiration essentielle pour le jeu *Révolutions*. Sur sa chaîne YouTube, l'historien raconte son livre, *La France du XIX^e siècle, 1814-1914*.

@ écouter. La chaîne *Paroles d'Histoire*. Un excellent travail de vulgarisation offrant des podcasts de qualité pour satisfaire toutes les curiosités historiques.

@ voir. Un dialogue entre notre présent et le XIX^e siècle : un entretien donné par Patrick Boucheron sur le site Web de *l'Humanité*.

NÉS EN 1800 : UNE « GÉNÉRATION SIÈCLE ». EN COMPAGNIE D'HUGO

« Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte.

Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte. »

@ Victor Hugo, *Les Feuilles d'automne*, 1830

• À LA RENCONTRE D'HUGO, « HOMME SIÈCLE »

Fils d'un général d'empire et d'une mère attachée à la monarchie chrétienne, Hugo naît entre deux mondes. De son ode à Charles X (1825) à son hommage à Louise Michel (1871), il semble réconcilier tradition et révolution. Ses engagements ponctuent tous les événements du siècle : monarchiste en 1820, libéral en 1830, républicain en 1848. Dans les années 1870-1880, la République triomphante en fait un héros : sa vie est présentée comme le « sens de l'histoire » ; son parcours et son œuvre deviennent les symboles du progrès humain et de l'accomplissement de la démocratie. En 1885, près de deux millions de personnes célèbrent la mémoire du Grand Homme et accompagnent sa dépouille au Panthéon. Ses poèmes résonnent sur les bancs des nouvelles écoles publiques. Son nom balise les avenues et les boulevards de toutes les villes.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : LES PERSONNALITÉS DES CARTES D'ACTION

Dans *Révolutions*, la génération d'Hugo est saisie dans sa maturité, autour du moment « 1848 ». Peu de personnalités se sont hissées à sa hauteur, mais beaucoup furent ses compagnons de route, ses amis, ses modèles, ses rivaux. Ces hommes et ces femmes sont nés sous l'Empire. Dans leur jeunesse, de vieilles barbes leur transmettent la mémoire vivante de la Révolution et de l'épopée de Napoléon. Beaucoup se forment politiquement sous la Restauration, alors que le romantisme bascule en faveur du libéralisme. Leurs routes se croisent ensuite, se séparent parfois, se rejoignent enfin dans leurs vieux jours. En 1875, Hugo pose avec ses amis quarante-huitards, avec le socialiste Louis Blanc, avec le républicain Schoelcher qui avait aboli l'esclavage.



@ Lithographie extraite de la Galerie des représentants du peuple (1848), éditée par Desmaisons en 1849

• IMAGES DU SIÈCLE: PHOTOGRAPHIE ET COM- MUNICATION POLITIQUE

Dès son invention, la photographie se consacre au portrait. Pierre Émile Desmaisons, lithographe et photographe, coordonne la Galerie des représentants du peuple en 1848. Sous le Second Empire, les images des personnalités politiques et artistiques se démultiplient. Victor Hugo a toujours façonné son image. Il prendra très vite conscience des possibilités médiatiques de la photographie. Exilé à Guernesey après 1852, il développe son image de résistant dans ses œuvres littéraires et sur papier photographique. Ses clichés et ses livres maintiennent la présence d'Hugo auprès des Français pendant ces années d'exil. Ils gravent dans la mémoire collective sa figure d'opposant à Napoléon III.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DE LA GÉNÉRATION D'HUGO

@ écouter. *Victor Hugo dans l'arène politique*. Michel Winock est reçu par Patrice Gélinet dans l'émission *2000 ans d'histoire* sur France Inter.

@ écouter. *Viro major*. Le poème d'Hugo en hommage à Louise Michel est lu par Michel Garçon, professeur de phonétique.

@ voir. *Victor Hugo : littérature et politique*. Un article publié par Réalisons l'Europe: 17 minutes d'entretiens avec Claude Millet et Franck Laurent, spécialistes de l'œuvre d'Hugo.

• DE LA MÉMOIRE D'HUGO DANS LA SOCIÉTÉ

@ lire. *Victor Hugo (1802-1885), une légende dans le siècle*. Robert Fohr et Pascal Torrès analysent le plus fameux portrait d'Hugo, celui qui s'est imprimé dans notre mémoire collective.

@ écouter. *L'enterrement de Victor Hugo en 1885 : ils y étaient*. Sept personnes racontent leurs souvenirs des funérailles nationales d'Hugo. France culture propose un montage de leur témoignages.

@ lire. *Hugo-Siècle. Romantisme*, 1988, n° 60. Un numéro spécial lié au colloque international pour le centenaire de la mort de Victor Hugo. Les articles font la part belle au rapport d'Hugo à l'histoire, à la mémoire et à l'oubli.

PARIS. « CAPITALE DU XIX^e SIÈCLE »

Walter Benjamin

« Les Parisiens ne font jamais de révolution en hiver. »

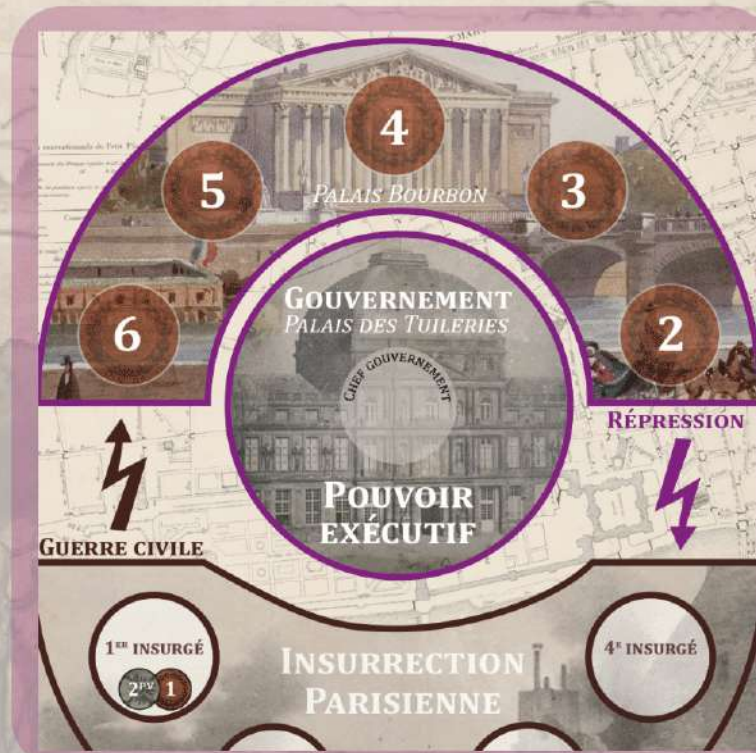
Louis-Philippe, 1848

• À LA RENCONTRE D'UNE VILLE RECOMPOSÉE

Paris concentre tous les aspects novateurs de la nouvelle société industrielle et libérale. Elle devient un centre économique et culturel majeur qui attire les hommes et les richesses. Entre 1820 et 1880, sa population passe de 700 000 à 3 millions d'habitants. Des centaines de migrants, provinciaux et étrangers, se déversent tous les jours sur ses quais de gares. Une mosaïque de vies façonnent ses quartiers. Sur la rive droite, la noblesse et les milieux d'affaires tiennent le pavé sur les boulevards Saint Germain et Saint Honoré. A l'Est et au centre, un Paris populaire se dessine dans un dédale de ruelles étroites. En 1859, la capitale annexe huit nouveaux arrondissements et s'étend au-delà de ses enceintes. Un nouvel espace apparaît, la banlieue, avec ses châteaux et ses parcs, ses usines et ses baraquements où s'entasse un monde de pauvreté et de travail.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : PARIS, UNE ACCUMULATION DE FONCTIONS CAPITALES

Les images, les personnages, les lieux du jeu ramènent tous à Paris. Les grandes institutions de l'État y sont établies et remodelent la ville. En 1830, le chef de l'État s'installe au palais des Tuileries. Les hôtels particuliers des alentours regroupent les ministères, la haute administration et la Banque de France. De l'autre côté de la Seine, après le pont de la Concorde, les députés siègent au palais Bourbon. Les libraires-imprimeurs et les éditeurs de presse en font la capitale des médias. Grande scène de tous les événements du siècle, elle attire toutes les avant-gardes littéraires et artistiques ainsi que les intellectuels. Contrôler Paris donne la puissance, mais il faut compter avec le foyer permanent de contestation qu'elle renferme.



@ Raunheim et Naissant, *Le trône des Tuileries transporté par le peuple à la Bastille 24 Février, 1848*

• IMAGES DU SIÈCLE: LES BOULEVARDS DE PARIS, LIEUX DE FLÂNERIE BOURGEOISE ET DE CONTESTATION POLITIQUE

En février 1848, les grands boulevards embourgeoisés, bordés de cafés et de théâtres, deviennent un espace révolutionnaire. Le 22, les premières manifestations défient le pouvoir sur le boulevard de la Madeleine. Le 23, les premières violences ensanglantent le boulevard des Capucines et généralisent l'insurrection. La nuit, à la lueur des flambeaux, une immense parade funèbre parcourt les grands axes avec les corps des victimes, tandis que les rues du centre et de l'Est se couvrent de barricades. Le 24 février, de la Madeleine à la Bastille, un immense cortège promène le trône du roi en fuite. Sur cette estampe, le peuple victorieux s'apprête à brûler ce trône au pied de la colonne de Juillet, qui commémore la Révolution de 1830.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DES ENJEUX POLITIQUES DE LA VILLE CAPITALE

@ voir. La conférence de Stephen Sawyer sur la chaîne du Comité d'histoire de la Ville de Paris : ses habitants, ses quartiers, son urbanisme au cœur des enjeux politiques et sociaux sous la monarchie de Juillet.

@ lire. Circulation, logements, salubrité... Comment répondre aux défis urbains ? L'article de Florence Bourillon publié dans la revue *Vingtième siècle* éclaire les manières de penser et changer la ville au XIX^e siècle.

@ écouter. *Paris, capitales des XIX^e siècles*. Christophe Charle raconte avec passion son travail sur Paris, symbole de toute l'histoire de la France du XIX^e siècle.

• DES IMAGES DE PARIS

@ voir. Dans les années 1890, Eugène Atget pose sa chambre photographique dans les cours, les petites rues, les vieilles boutiques et leurs petits métiers. La BNF a numérisé et géolocalisé ces images.

@ voir. Laurent Gloaguen répertorie et met à disposition les images de Paris de l'invention de la photographie aux années 1930.

@ lire. Les regards du peintre, du photographe, de l'architecte, du politique et du touriste sur Paris. Un très bel article de Manuel Charpy publié dans la revue *Histoire urbaine*.

PROVINCE. TABLEAUX D'UN PAYS RURAL EN VOIE D'URBANISATION

« Pour peindre un pays, il faut le connaître. Moi je connais mon pays, je le peins. [...] Allez-y voir, vous reconnaîtrez tous mes tableaux. »

Gustave Courbet, Salon de 1867

● À LA RENCONTRE DES VILLES ET DES VILLAGES

L'horizon des trente millions de Provinciaux est d'abord un village, mais ce cadre de vie évolue. Gares, cafés et chemins vicinaux bouleversent la vie quotidienne, le travail et les sociabilités. L'industrialisation accélère le mouvement des hommes et des matériaux. Les transports renouvellent les manières de percevoir et de traverser l'espace. Du hameau au bourg, du bourg au chef-lieu, les migrations rurales traditionnelles deviennent des départs définitifs pour la ville. À quelques heures de marche du village se trouve le bourg-marché avec son usine, son relais de poste et sa petite élite sociale éprise de goûts citadins. La frontière entre villes et campagnes est poreuse. Les premières sont encore pleines de jardins, d'étables, de vergers. Les secondes sont encore toutes bruisantes de métiers, de machines, de manufactures.

● DE L'HISTOIRE AU JEU : FRANCE RURALE ET CULTURES URBAINES

La population rurale reste majoritaire. En 1881, 65 % des Français vivent dans des communes de moins de deux mille habitants. Les campagnes participent à l'intensification croissante des échanges et à la circulation des marchandises. Dans le jeu, les ruraux sont un électorat convoité, mais les autres parties de la société sont déjà profondément citadines. Partout, les manières urbaines de consommer, de produire, de se déplacer uniformisent les comportements. Les notables ont quitté le village. Ils ont laissé leur domaine au bon soin d'un régisseur. La ville fabrique et diffuse la presse et les chansons. Dans l'atelier urbain et l'usine, les ouvriers inventent de nouvelles solidarités alors que celles, communautaires, du village se distendent.



@ Edgar Degas, carnets de notes et croquis, 1853-1886

● IMAGES DU SIÈCLE : PAYSAGES DES PEINTRES

Trente années de notes, d'esquisses, de dessins remplissent les carnets de Degas. Constitués entre 1853 et 1886, on y trouve des campagnes à rêver : un village, une église, des arbres et des nuages qui passent. Lancé en littérature par George Sand, l'intérêt pour le paysage réunit les grands artistes du siècle. Cet engouement coïncide avec les premières grandes vagues de l'exode rural et le développement du chemin de fer et du tourisme. Degas a vécu à Paris, dans la modernité urbaine de la foule et du spectacle marchand. Ses dessins croquent des vues, des souvenirs et des impressions qu'il a peut-être glanés dans ses promenades autour de la capitale. Ses campagnes, décors modestes et rassurants, évoquent un passé rural encore familier, le retour saisonnier des travaux des champs et la fuite du temps.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

● DE « PORTRAITS DE TERROIRS »

@ voir. Les carnets de Degas nous plongent dans l'intimité de la création artistique à travers deux mille pages de dessins numérisés.

@ voir. Sur les pas de Camille Corot qui arpentait la France, chevalet sur le dos, pour la peindre.

@ voir. Une promenade parmi les collections du musée d'Orsay en compagnie des artistes qui ont peint les mondes ruraux entre 1848 et 1914.

● DES VILLES ET DE L'INDUSTRIALISATION

@ lire et écouter. *L'Histoire par l'image* consacre une série de documents aux cabarets, lieux essentiels de diffusion des modes de vie citadins.

@ voir. Un tour de France de la révolution urbaine. Sur la chaîne de la Cité de l'architecture et du patrimoine, Bernard Gauthiez, architecte et urbaniste, analyse les transformations des villes de province entre 1840 et 1890.

@ voir. Marseille « haussmannisée ». À découvrir à travers une série de documentaires et autres cafés-histoire publiés par la chaîne *Histoire de Marseille*.

PARCOURIR ET UNIR. DES TERROIRS AU TERRITOIRE NATIONAL

En racontant le voyage courageux de deux jeunes Lorrains à travers la France entière, nous avons voulu la leur faire pour ainsi dire voir et toucher; nous avons voulu leur montrer comment chacun des fils de la mère commune arrive à tirer profit des richesses de sa contrée.

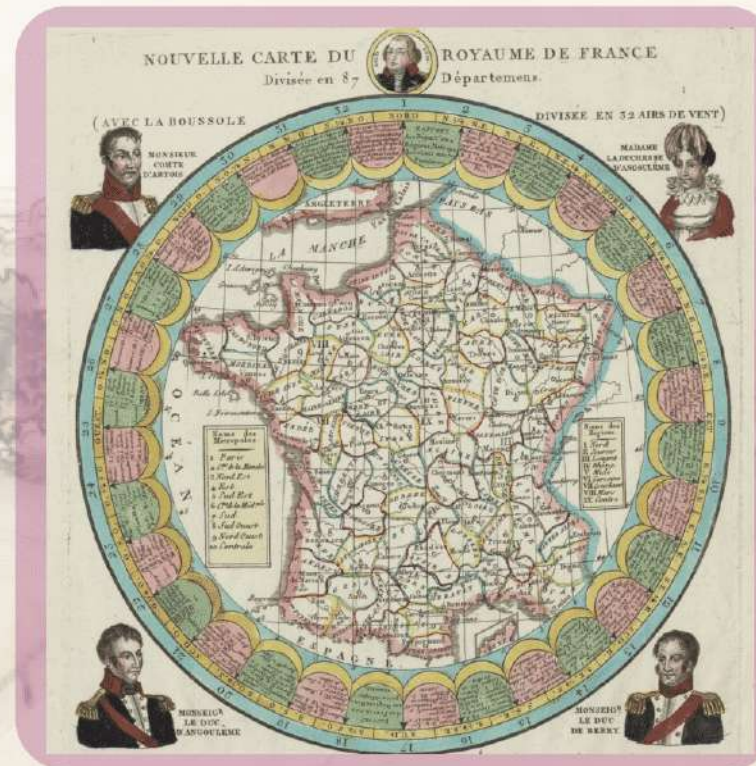
G. Bruno, *Le Tour de la France par deux enfants*,
Cours moyen, 1877

• À LA RENCONTRE D'UN TERRITOIRE ET D'UNE COMMUNAUTÉ NATIONALE EN FORMATION

En 1789, les députés de l'Assemblée nationale proclament que la Nation est une communauté de citoyens égaux en droits. Dès lors, les mots *peuple*, *patrie* et *État* s'organisent autour de cette idée. La cohésion et l'unité de la population et du territoire deviennent des impératifs pour les gouvernements. Par la connaissance cartographique, les communications et les enquêtes statistiques, l'État définit peu à peu les limites du territoire national et y exerce une meilleure emprise. Le développement des transports routiers, fluviaux et ferroviaires accentue la circulation et le brassage des populations. Les espaces régionaux jusqu'alors mal reliés entre eux sont intégrés dans un marché national centré sur Paris. Le territoire français, de plus en plus unifié, devient l'espace politique de la Nation souveraine.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : NATION, TERRITOIRE ET CITOYENNETÉ

Dans *Révolutions*, le territoire est d'abord un espace politique sur lequel s'organise la concurrence électorale entre les factions qui veulent dominer l'État. Par leurs actions sur les zones de société, les joueurs unifient le territoire national. Campagnes électorales et guerres civiles rassemblent les Français dans un même débat. Elles intègrent les différentes parties de la population dans une communauté nationale. La cohésion de ce groupe est assurée par l'égalité juridique des citoyens, qui s'identifient au territoire de l'État. Ce dernier devient l'échelle de référence d'une vie politique démocratisée.



@ Nouvelle carte du royaume de France, 1814

• IMAGES DU SIÈCLE : CARTES ET IDENTITÉ

Le territoire joue un rôle central dans les représentations des citoyens. Les cartes deviennent un élément essentiel de l'imaginaire et de l'identité nationale. La Restauration de 1814-1815 s'accompagne d'une production cartographique qui se normalise avec le tracé des frontières, les départements et les chefs-lieux. La *Nouvelle carte du royaume de France* de Delion enregistre les conséquences des traités de Vienne et de Paris : la France est ramenée dans ses frontières de 1792 et la division administrative pensée par l'Assemblée constituante est placée sous le portrait de Louis XVIII. La carte du royaume est entourée par les portraits des princes de sang Bourbon, les derniers héritiers potentiels du trône puisque le roi n'a pas de descendance mâle.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DU TERRITOIRE CARTOGRAPHIÉ

@ voir. Les cartographies de la France du XV^e au XX^e siècle sur Gallica : des milliers de cartes qui donnent à voir la science du cartographe et les ambitions du pouvoir.

• DU TERRITOIRE PARCOURU, PERÇU ET AIMÉ

@ voir et lire. Un dossier de *L'Histoire par l'image* : Monet et Renoir regardent passer les trains et nous livrent leurs impressions sur la modernité et la vitesse.

@ lire. *Voyages et déplacements au XIX^e siècle*. Un dossier téléchargeable, synthétique et bien documenté, publié par les Archives de France.

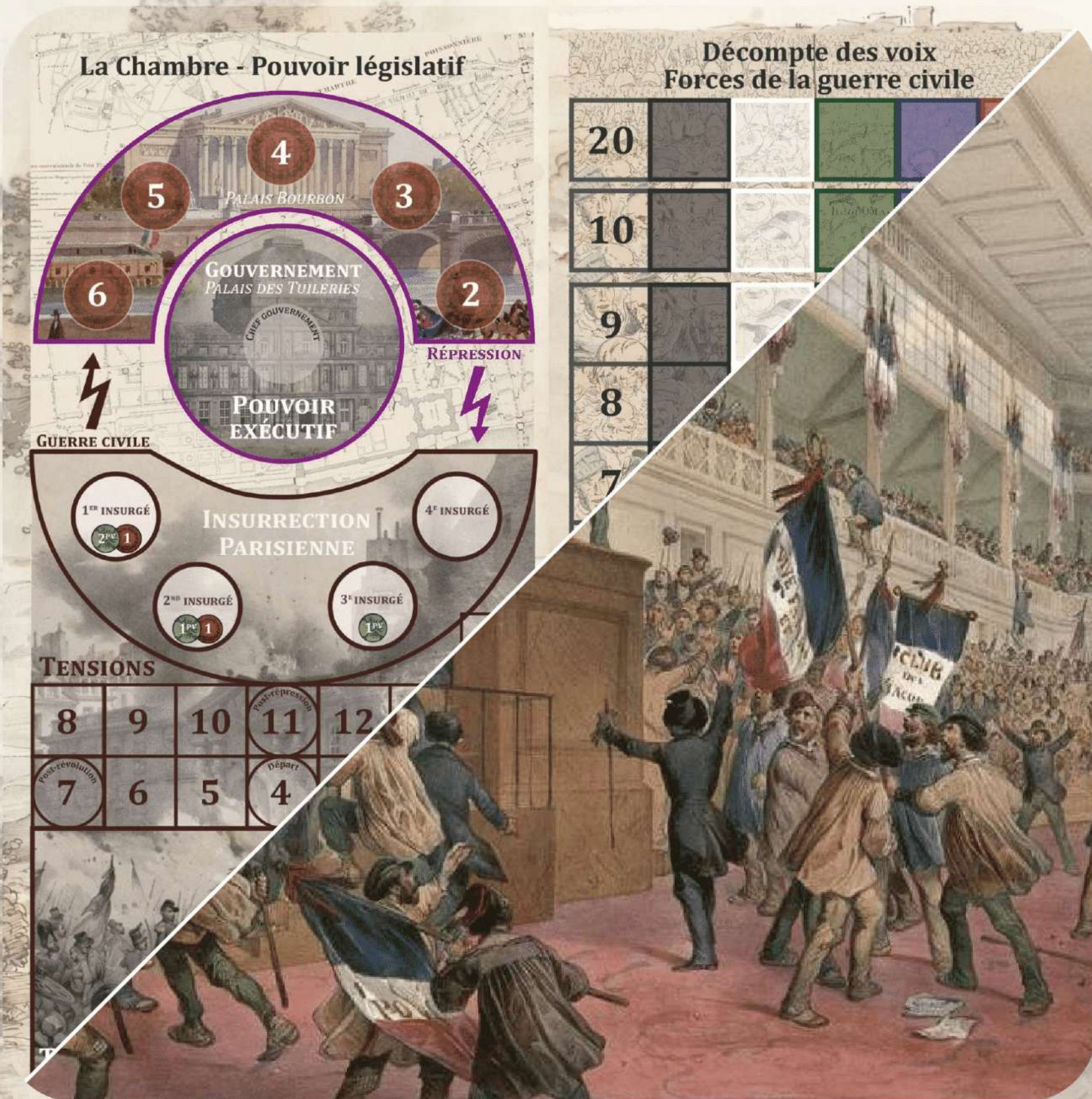
@ écouter @ lire. *Le Tour de la France par deux enfants* : manuel scolaire d'apprentissage de la lecture et du patriotisme. La BNF a numérisé l'édition de 1889. France Culture a mis en ligne l'émission radiophonique réalisée en 1976.

• DES FRONTIÈRES

@ écouter. La conférence de Laurent Dornel, *Frontières, nation et étrangers, en France au XIX^e siècle* interroge la construction de la communauté nationale.

@ lire. Lorsque la carte crée le territoire : l'invention de l'Alsace-Lorraine. L'article de Benoit Vaillot nous promène sur la ligne bleue des Vosges en 1871-1872.

@ lire. Frontières intérieures. L'article d'Alain Becchia raconte les migrations intérieures au XIX^e siècle grâce aux documents de la surveillance politique.



PARTIE II

LA MODERNITÉ POLITIQUE EN QUESTION

- 10** PARIS ET LA FRANCE DANS LES RÉVOLUTIONS EUROPÉENNES
- 11** CONTESTATIONS, TRADITIONS ET ESPOIRS RÉVOLUTIONNAIRES, 1820-1880
- 12** ENTRÉES DANS L'ÈRE DÉMOCRATIQUE : POLITISATION ET ÉMANCIPATION À « L'ÂGE DES RÉVOLUTIONS »
- 13** NAISSANCE DU PARLEMENTARISME ET DE L'OPPOSITION « GAUCHE-DROITE »
- 14** GENÈSE DES PARTIS ET DES IDENTITÉS POLITIQUES MODERNES

PARIS ET LA FRANCE DANS LES RÉVOLUTIONS EUROPÉENNES

« La Révolution au moyen de laquelle la liberté aura rendu à tous les membres de la société jusqu'au plus infime [...] les droits de l'homme et du citoyen, et aura sanctionné et garanti ces droits, sera réelle, inébranlable, je dirais presque divine. ».

Louis de Potter, figure de la révolution et de l'indépendance belge, 1830

• À LA RENCONTRE DES RÉVOLUTIONNAIRES EUROPÉENS

À la suite du congrès de Vienne en 1815, les monarchies répriment les libéraux européens. Des milliers de réfugiés et de combattants politisés sont jetés sur les routes de l'exil. Parcourant l'Europe, ils trouvent refuge en France et en Grande-Bretagne et accélèrent les circulations révolutionnaires. Ils partagent et diffusent leurs pratiques de mobilisation, leurs théories et leurs emblèmes. Après 1830, la France devient la terre d'exil des insurgés vaincus et un centre majeur des conflits qui traversent le monde. Paris devient le pivot de toutes les « internationales » rebelles, libérales et socialistes. Ces communautés publient et débattent. Elles s'organisent en sociétés secrètes, en armées et en gouvernements. Elles préparent les insurrections futures qui embraseront le continent.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : RÉPRESSIONS ET CIRCULATIONS RÉVOLUTIONNAIRES

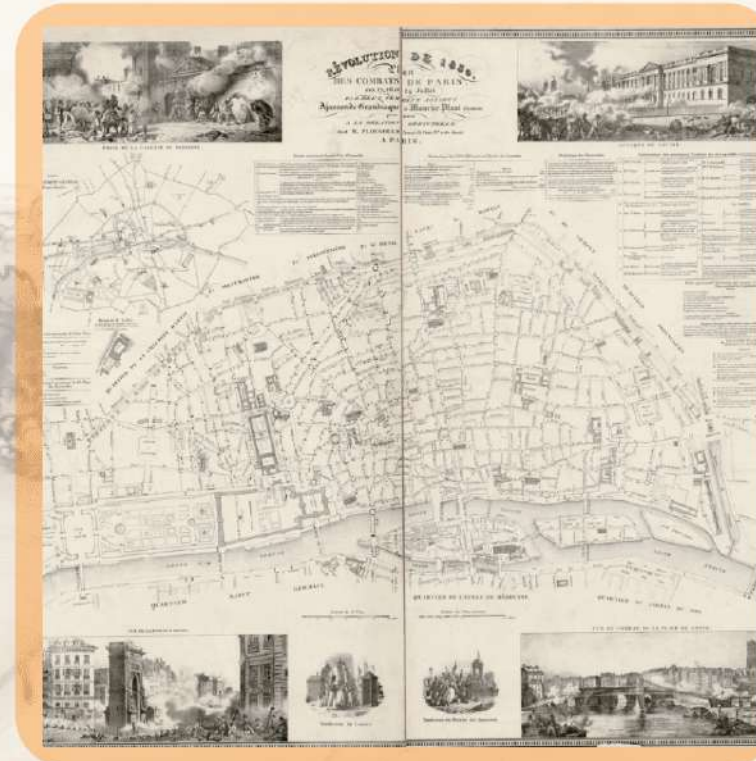
Révolutions intègre les alliances dynastiques, les associations syndicales et les groupes transnationaux qui jouèrent un rôle essentiel dans l'espace politique européen. Avec la Sainte-Alliance et Pie IX, les ultras mobilisent les héros de la contre-révolution. Les républicains peuvent compter sur la franc-maçonnerie, réseau européen efficace pour saper la légitimité monarchique. Les socialistes recrutent dans leurs rangs Henri Tolain, de l'Association internationale des travailleurs, et Guiseppe Garibaldi, inlassable révolutionnaire mondial. L'avantage des progressistes dans la presse et les chansons traduit l'importance des échanges rebelles, qui multiplient les traductions, les affiches, les chansons et d'autres puissants moyens de mobilisation.



Les Trois Glorieuses
27, 28, 29 juin 1830



Combat du peuple
22, 23 et 24 février 1848



@ Révolution de 1830. Plan des combats de Paris, aux 27, 28 et 29 Juillet

• IMAGES DU SIÈCLE : LA BARRICADE, ICÔNE RÉVOLUTIONNAIRE MONDIALISÉ

À Paris, entre 1827 et 1851, une génération de révolutionnaires fait son éducation politique au sommet des barricades. Plus de 4000 sont érigées en 1830 par les habitants des quartiers populaires et autour des espaces stratégiques. La barricade polarise l'espace : elle oblige à choisir son camp, elle rallie les indécis qui viennent grossir les rangs des insurgés. Elle inaugure un nouveau type d'insurrection populaire qui s'impose au fil des révolutions européennes du siècle. Relayée par des représentations artistiques multiples, la barricade est inséparable de tous les soulèvements parisiens. Elle devient une tradition, une pratique et un symbole révolutionnaire mondialisé.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DES RÉVOLUTIONNAIRES EUROPÉENS

@ lire. L'article sur le *Printemps des peuples européens* extrait de l'**Encyclopédie d'histoire numérique** de l'Europe.

@ lire. Publié dans la *Revue d'histoire du XIXe siècle*, l'article de Jean-Claude Caron propose un point de vue européen sur le Printemps des peuples.

@ écouter. Une baladodiffusion de *Paroles d'histoire* sur l'internationalisme ouvrier et l'AIT : Nicolas Delalande raconte la place centrale de Londres dans la circulation révolutionnaire.

• DES BARRICADES

@ voir. Un dossier de Luce-Marie Albigès publié par *L'Histoire par l'image* retrace l'ère des barricades,

@ lire. *La barricade*, de son invention à son actualité, un ouvrage collectif dirigé par Alain Corbin et Jean-Marie Mayeur. La **chaîne YouTube de France Culture** donne un aperçu de la richesse de ce travail en 3 minutes.

@ écouter. À l'occasion des 150 ans de la Commune de Paris, France culture propose un documentaire en quatre épisodes pour rendre compte de la dernière révolution avant la République : vivant et inspiré.

CONTESTATIONS, TRADITIONS ET ESPOIRS RÉVOLUTIONNAIRES, 1820-1880

« Tout ce qui fait événement plaît à la multitude. On aime à être remué, à s’empresser, à faire foule. [...] Voilà la raison pour laquelle les révolutions où il périt des rois éblouissent tant les hommes, et pour laquelle les générations suivantes sont si fort tentées de les imiter. »

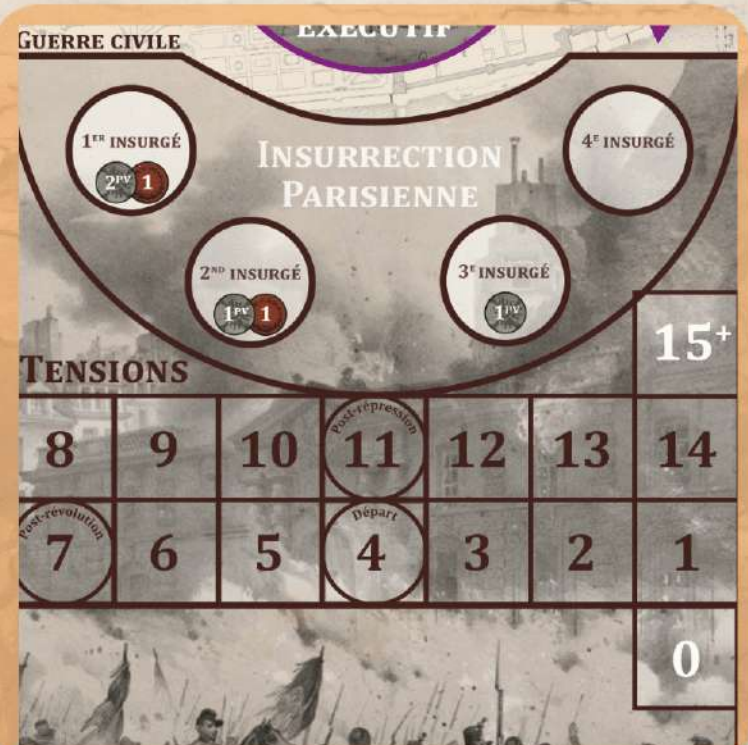
@ Chateaubriand, *Essai sur les révolutions*, 1797

• À LA RENCONTRE DES CONTESTATIONS SOCIALES ET POLITIQUES

Condamner, terminer ou poursuivre l’œuvre de la Révolution ? La mémoire de 1789 et de l’Empire obsède toutes les sociétés européennes emportées dans un vaste mouvement de modernisation. Cette transition sociale accentue les contestations et suscite aussi de nouvelles revendications. Lorsque les pouvoirs en place ne fournissent pas de réponse aux préoccupations et aux espérances des populations, les contestations prennent la forme d’insurrections. Le premier champ de bataille est celui des libertés publiques et de la souveraineté nationale. Après 1830, l’espoir révolutionnaire s’anime autour de la démocratie et de la question sociale. Après 1848, les attaques portent contre l’ordre capitaliste et veulent transformer l’organisation politique et économique de la société.

• DE L’HISTOIRE AU JEU : TENSIONS SOCIALES, PEUPLE PARISIEN ET INSURRECTION

Tous les joueurs seront amenés au cours de la partie à compter leurs forces du côté de la rébellion. Les révolutionnaires tentent de détruire ou de subvertir l’ordre social et politique en place. Ils agissent au nom d’une légitimité alternative. Ils s’appuient sur des groupes limités mais déterminés. Les socialistes bénéficient d’un avantage unique : ils peuvent soulever le peuple de Paris. Ce monde ouvrier peut, en une nuit, hérissier ses rues de barricades et chasser son roi. Les mises sur les tensions sociales constituent la phase préparatoire de l’insurrection. Les partisans organisent la victoire à venir comme le firent les républicains en 1848 : dans chaque quartier de Paris, des municipalités clandestines étaient prêtes au combat et attendaient l’étincelle.



@ Combat sur la place du Palais-Royal

• IMAGES DU SIÈCLE: LE PEUPLE RÉVOLUTIONNAIRE

En février 1848, une insurrection parisienne renverse Louis-Philippe et ouvre la voie à un gouvernement provisoire républicain. Une série d’images commémoratives la raconte. Des illustrateurs de renom comme Jules David y participent. Sur cette estampe, la garde nationale ralliée aux insurgés donne l’assaut au corps de garde qui protège l’entrée de la place du Carrousel. Depuis 1789, une intense production d’imprimés célèbre les journées révolutionnaires et participe à les construire comme événements. De 1830 à 1871, on y retrouve un même récit fait de manifestations, de barricades et de prise de l’hôtel de ville. Ces estampes, diffusées dans l’espace mondial, fixent dans l’imaginaire et dans les mémoires ces « combats du peuple » et ces pratiques révolutionnaires.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DE LA CAPITALE DES RÉVOLUTIONS

@ écouter. Comment Paris devient la capitale des révolutions grâce à une construction médiatique et historique sans égale ? Les réponses de Guillaume Mazeau dans une conférence organisée par le Comité d’histoire de la ville de Paris.

@ voir. Une intense production d’images participe à faire de Paris la capitale d’un monde en révolution. Un parcours extrait de **Paris par l’image** sur le site de la BNF.

@ lire. Un article d’Emmanuel Fureix publié dans la revue **Romantisme** : avant les gilets jaunes et les rond-points, comment s’approprier l’espace public pour contester le pouvoir ?

• DU PEUPLE DE PARIS

@ lire. *Paris le peuple, XVIIIe-XXe siècle*, un ouvrage collectif dirigé par Jean-Louis Robert et Danielle Tartakovski, notamment l’**article de Maurice Aguhlon**.

@ lire. *1830, le peuple de Paris*. Comment une foule devient un peuple ? Nathalie Jokobowicz réinterroge la figure du Peuple, sa politisation et son entrée comme acteur de l’Histoire.

@ voir. Sur la chaîne de Télérama, une courte visite guidée de l’exposition *Le Peuple de Paris au XIXe siècle* au musée Carnavalet en compagnie de l’écrivain Didier Daeninckx.

ENTRÉES DANS L'ÈRE DÉMOCRATIQUE : POLITISATION ET ÉMANCIPATION À L'ÂGE DES RÉVOLUTIONS

« La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation. Elle doit être la même pour tous soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes les dignités, places et emplois publics, selon leur capacité et sans autre distinction que celle de leur vertu et de leurs talents. »

@ Article 6 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, 26 août 1789

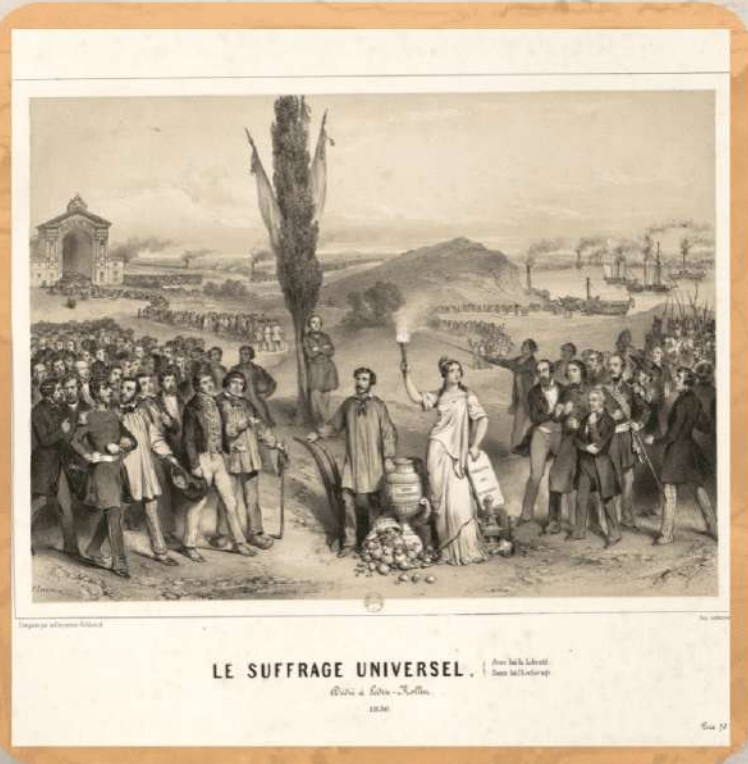
• À LA RENCONTRE DES CONFLITS COMME EXPÉRIENCES POLITIQUES

Les conflits ont largement mobilisé les différentes parties de la société. Ils participent au fil du siècle à fabriquer des citoyens. Les contre-révolutionnaires ont développé de fortes cultures locales fondées sur le rejet de l'individualisme et de la démocratie. Avant 1848, la majorité des Français est exclue du vote, mais les luttes politisent un public de plus en plus large. D'une part, les femmes et les travailleurs prennent la parole et revendiquent davantage de justice. D'autre part, les insurrections mobilisent les solidarités communautaires, rurales et ouvrières, de métier et de quartier, autour des débats nationaux. Enfin, l'exercice du pouvoir pendant les révolutions produit des expériences de souveraineté populaire, comme la garde nationale en 1848 ou le manifeste de la Commune en avril 1871.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : S'AFFRONTER AUTOUR DES GRANDS DÉBATS INITIÉS EN 1789

La Révolution française donne aux classes populaires la conscience d'être un acteur de l'histoire. Elle affirme l'universalité des droits et crée les conditions d'une émancipation. Sur le plateau de jeu, les Tables d'État transcrivent le champ d'expérimentation ouvert en 1789. Les actions des joueurs reflètent les multiples expériences politiques, réussies ou avortées, du XIX^e siècle. La politisation des différentes parties de la société suit des rythmes différents. La mise en place progressive des zones de société entre le tour 1 et le tour 3 raconte cette maturation politique et l'intégration progressive des catégories populaires, paysannes et ouvrières aux débats nationaux.

@ *Le suffrage universel, Avec lui la Liberté, Sans lui l'Esclavage*. Dédié à Ledru-Rollin. 1850



@ « Ça, c'est pour l'ennemi du dehors ; pour dedans, voici comme l'on combat les adversaires... »

• IMAGES DU SIÈCLE: LE SUFFRAGE UNIVERSEL CONTRE L'INSURRECTION ARMÉE

Pour les républicains, le vote est le principal moyen d'émanciper les citoyens. En 1848, ils essaient de dissocier la citoyenneté de la prise d'armes. L'élection, la délégation de souveraineté et le débat parlementaire doivent permettre de pacifier le conflit politique. La célèbre lithographie de Louis-Marie Bosredon est publiée après les premières élections au suffrage universel masculin en juin 1848. Elle invite les classes populaires à renoncer à la violence. L'ouvrier en chemise cède son fusil d'insurgé pour une nouvelle arme politique, le bulletin de vote. Cette pédagogie républicaine idéalise la liberté de choix autant qu'elle néglige les contraintes qui pèsent sur l'électeur : poids de l'Église, des notables, du vote communautaire. Dans le même temps, les femmes et les colonisés sont rejetés à la marge de la citoyenneté.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DU DROIT DE VOTE

@ lire. Le numéro 2001/5 des *Actes de la recherche en sciences sociales* consacré l'évolution des pratiques électorales et aux enjeux du suffrage universel, du XIX^e siècle à nos jours. Voir notamment l'article de Bernard Lacroix sur 1848 et celui de Laurent Quéro et Christophe Voilliot sur les pratiques électorales.

@ voir. L'imagerie du suffrage universel, entre pédagogie et résistance : deux excellentes analyses d'estampe utilisées dans le jeu et publiées par *L'Histoire par l'image* : *Le vote ou le fusil* par Alain Garrigou et *La république selon la citoyenne Goldsmid* par Zimmer.

• DE LA POLITISATION DES CLASSES POPULAIRES

@ écouter. Mettre sa vie au service de l'émancipation des femmes et des ouvriers : les engagements de Flora Tristan, racontés par Brigitte Krulic aux micros de *Concordances des temps*.

@ écouter. Après la fin de la classe ouvrière, que deviennent les classes populaires en France ? Comment sont-elles politisées aujourd'hui ? Une conférence mise en ligne par le Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA).

NAISSANCE DU PARLEMENTARISME ET DE L'OPPOSITION « GAUCHE-DROITE »

« L'éloquence française a rempli le monde de son bruit. Elle a renversé des trônes et failli sauver des monarchies ; elle a été à la fois l'épée et le bouclier de la liberté ; [...] pour dire le bien et le mal qu'elle a fait, il faudrait raconter l'histoire de la France depuis un siècle. »

Joseph Reinach, chef de cabinet de Gambetta, 1894

• À LA RENCONTRE D'UNE INSTITUTION ET DES IDENTITÉS POLITIQUES

Entre 1814 et 1848, une vie parlementaire s'invente sous les monarchies censitaires avec ses sessions, ses commissions et ses débats. Installée au palais Bourbon, l'Assemblée devient un lieu essentiel du pouvoir politique. Jusqu'en 1830, elle ne vote que des adresses au roi. Sous la monarchie de Juillet, elle devient délibérative. Sous la Seconde République, elle s'identifie à la Nation démocratisée et exerce un contrôle sur l'exécutif. Sur ses bancs s'inventent nos identités politiques modernes. Sans qu'il existe de véritables « partis », les tensions à la Chambre dessinent des camps qui varient au fil des débats du siècle : ultras contre libéraux, Blancs contre Rouges, Mouvement contre Résistance. Ces clivages d'opinion, devenus le couple « gauche-droite », constitue un élément essentiel de notre identité politique.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : MODÉLISER LE DÉBAT PARLEMENTAIRE

L'histoire du parlementarisme est discontinue. Les prérogatives du Parlement et le contrôle de la Chambre sur le gouvernement ont varié. Dans *Révolutions*, Chambre et gouvernement se contrôlent toujours l'un l'autre. Au cours de la phase parlementaire, une faction peut voter une motion de censure et renverser le gouvernement. Ce dernier peut annuler un vote de la Chambre, mais ce « coup de majesté » accentue les tensions sociales. Les députés ne sont pas constitués en partis soumis à une discipline de vote. Les coalitions sont mouvantes au gré des choix individuels et des débats. Des fractures existent, mais elles n'empêchent pas des soutiens improbables guidés par le calcul politique. Dans le jeu, l'influence politique utilisée pour voter les lois transcrit cette souplesse d'alliance et d'aide intéressée.



@ Gobaut Gaspard, *Pont Louis XVI*, 1848

• IMAGES DU SIÈCLE : DEUX PALAIS ET DEUX POUVOIRS FACE À FACE

En 1847-1848, Gaspard Gobaut peint les rives de la Seine où se font face deux institutions, dont l'équilibre et le contrôle des pouvoirs définissent le régime parlementaire. Le peintre se tient sur la rive droite. Derrière lui se trouve le palais des Tuileries, où les souverains se fixent entre 1830 et 1870. Devant lui se dresse le palais Bourbon, où les députés de la Chambre se sont installés depuis 1815. Tout semble paisible sur ce tableau : le ciel bleuté, les passants clairsemés, les eaux calmes de la Seine. Là, quelques mois auparavant, en février 1848, les insurgés parisiens forçaient les portes du palais Bourbon. La Chambre envahie, les révolutionnaires obligeaient les députés à proclamer la République.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE DES DÉBATS PARLEMENTAIRES

• PAROLES PUBLIQUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

@ lire. Guizot, Lamartine, Chateaubriand, Louis Blanc, Hugo, Gambetta... Retrouvez leurs discours prononcés à l'Assemblée nationale.

@ écouter. Bruno Fulgini dresse les portraits de députés « hors normes », « utopistes et aventuriers du palais Bourbon ». Quelques morceaux choisis dans l'émission *L'Amuse-bouche* sur France Inter.

@ écouter. Le travail parlementaire actuel : les comptes-rendus de tous les débats sont diffusés sur le site Web de l'Assemblée nationale.

• LES CHAMBRES, LES CITOYENS ET LE POUVOIR

@ lire. Le rôle clé du parlement lors des Trois Glorieuses. Dans la revue *Parlement[s]*, Éric Derennes revient sur le talent politique des députés orléanistes qui, en 1830, confisquent leur victoire aux insurgés républicains.

@ lire et écouter. De la Chambre des Pairs au Sénat. Découvrez l'histoire de l'autre chambre des représentants au travers d'archives, de baladodiffusions et de récits, sur le site du Sénat.

@ voir. Un documentaire de LCP : les députés face aux insurrections, aux émeutes et aux attentats au fil d'un siècle d'histoire, de mai 1848 à février 1934.

GENÈSE DES PARTIS ET DES IDENTITÉS POLITIQUES MODERNES

« Citoyens pour ma part, le drapeau rouge, je ne l'adopterai jamais, et je vais vous dire pourquoi je m'y oppose de toute la force de mon patriotisme : c'est que le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec la République et l'Empire, avec vos libertés et vos gloires, et que le drapeau rouge n'a fait que le tour du champ de Mars, traîné dans le sang du peuple. »

Lamartine, 25 février 1848

• À LA RENCONTRE DES IDENTITÉS ET DES PARTIS POLITIQUES

Avant 1850, aucun pays d'Europe, à l'exception du Royaume-Uni, ne connaît de partis politiques au sens actuel du mot. Il existe des clubs, des comités, des groupes parlementaires mouvants et des opposants souvent réduits à la clandestinité et à l'action violente. La professionnalisation progressive de la vie politique et la légitimité du suffrage universel transforment peu à peu ces clans. En France, après 1870, les clientèles réunies autour d'un homme se changent en groupes partisans associés à un courant d'opinion. Avec leurs candidats et bientôt leurs programmes, les partis organisent la vie politique devenue nationale. L'affirmation de ces partis ne signifie pas l'acceptation du pluralisme politique. Toutes les factions, obsédées par la mémoire de la Révolution, rêvent d'unité et de réconciliation.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : FACTIONS ET OBJECTIFS IDÉOLOGIQUES

Trois grands courants de pensée traversent le XIX^e siècle. Le libéralisme est l'idéologie dominante : elle promeut les libertés individuelles d'opinion, d'expression, de réunion, garanties par une constitution. Le traditionalisme se construit en réaction. Il rejette l'individualisme, l'égalité civile et tout ce qui est issu de la Révolution. Dans le même temps, le capitalisme bouleverse les rapports sociaux et place au cœur du débat le besoin de liberté sociale. Cette dernière prend la forme d'une troisième voie, le socialisme. Au cours du siècle, des combinaisons différentes s'établissent entre traditionalisme, libéralisme et socialisme. Elles deviennent des courants de pensée puis des traditions politiques. Ces idéologies sont interprétées par les cinq factions du jeu.



Drapeau du 143^e bataillon de la Garde nationale, 1871

• IMAGES DU SIÈCLE : COULEURS PARTISANES

Gauche et droite permettent aux citoyens de se situer dans le débat. L'association entre couleur et politique identifie les acteurs de ce débat. Dans la littérature, le vert renvoie à Napoléon. Chez Daudet, c'est une référence à l'Empire et à sa gloire révolue. Chez Zola, il évoque l'argent et l'affairisme sous Napoléon III. Le noir est la couleur du « parti clérical », du « roi-jésuite » Charles X. Le blanc, couleur des légitimistes, devient le signe de ralliement de l'ensemble des royalistes français et de leur candidat, Henri d'Orléans. Des guerres de Vendée aux élections de 1848, le bleu républicain s'oppose au blanc monarchiste. Après 1848, le rouge identifie le socialisme révolutionnaire. Drapeau de la Commune, il symbolise l'unité du mouvement ouvrier et l'internationalisation de ses luttes.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DES TRADITIONS ET PARTIS POLITIQUES

@ écouter. Une série de trois émissions du *Cours de l'histoire* : Philippe Chassaigne, Jean-Clément Martin, Annie Duprat, et Michel Winock interrogent l'invention des partis politiques en France et en Grande-Bretagne au XIX^e siècle.

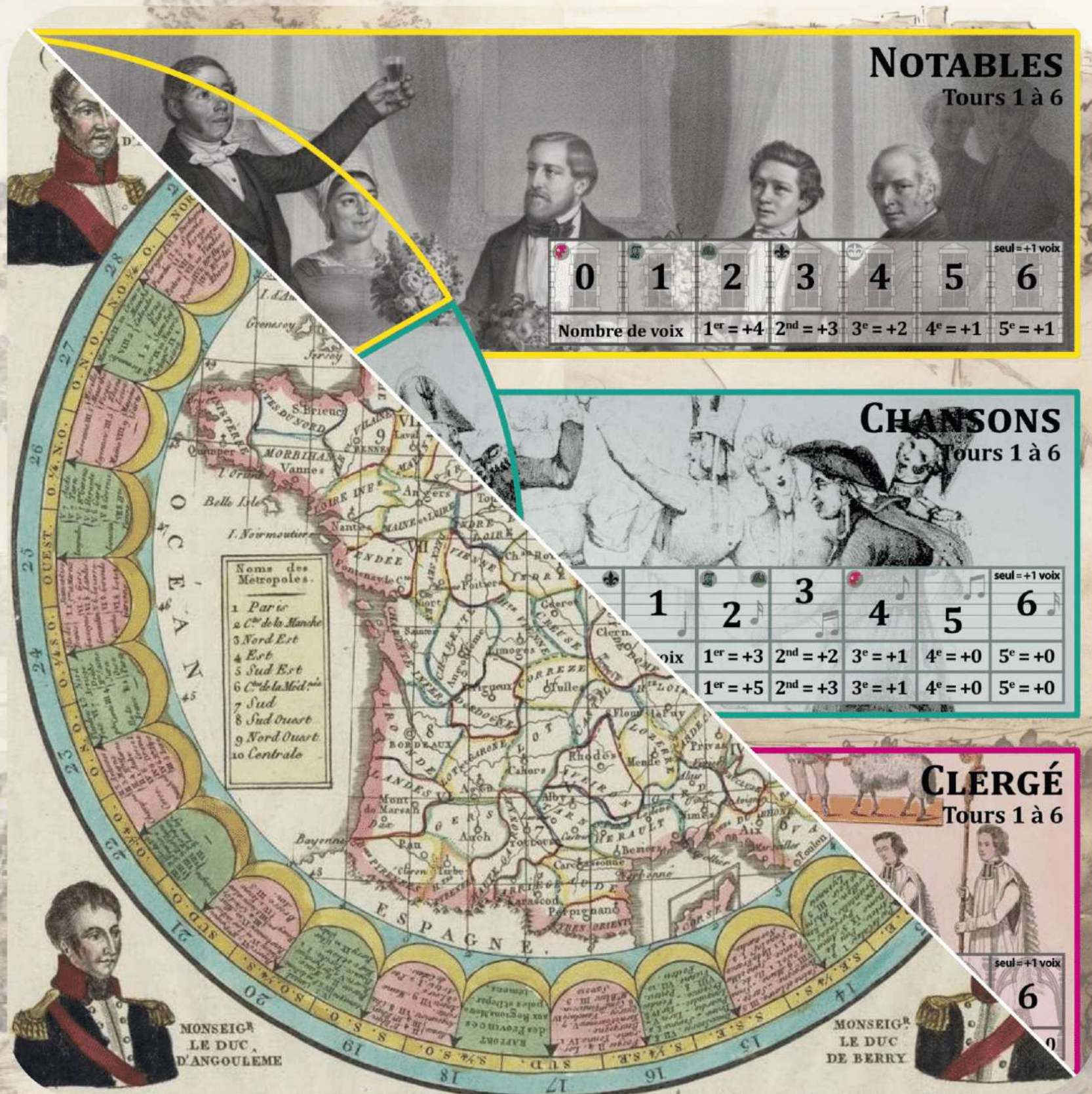
@ écouter de l'oreille droite. L'entretien de Michel Winock publié sur **Canal Academies** : l'historien interroge l'actualité du travail de René Rémond sur les droites en France.

@ voir de l'œil gauche. L'émission *La grande H.* sur la chaîne YouTube **Le Média** : Jean-Numa Ducange explore la formation des différents courants idéologiques de la gauche depuis la Révolution française.

• DES COULEURS PARTISANES

@ lire. L'excellent numéro de la revue **Romantisme** sur les couleurs du XIX^e siècle, notamment l'article de Gabrielle Melison-Hirchwald, *Les couleurs du pouvoir politique sous le ciel parisien*.

@ écouter. Sur Radio France. Michel Pastoreau spécialiste de l'histoire des couleurs, donne à découvrir les sens et l'imaginaire du **bleu**, du **rouge**, du **vert**, du **blanc**, du **noir**, du **jaune** et du **tricolore**.



PARTIE III

1820-1880, UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

- 16 LES NOTABLES : ANCIENNES ET NOUVELLES ÉLITES D'UNE SOCIÉTÉ DE CLASSES
- 17 LA CHANSON POPULAIRE : LA « VOIX DU PEUPLE »
- 18 L'ÉGLISE CATHOLIQUE : PREMIÈRE FORCE SOCIALE ET POLITIQUE
- 19 FAIRE DE LA PAYSANNERIE DES CITOYENS FRANÇAIS
- 20 LA LIBERTÉ DE LA PRESSE : AU CŒUR DES CONFLITS ET DES ASPIRATIONS LIBÉRALES
- 21 DES MILIEUX OUVRIERS À UNE CLASSE OUVRIÈRE ?

LES NOTABLES : ANCIENNES ET NOUVELLES ÉLITES D'UNE SOCIÉTÉ DE CLASSES

« Il existe deux classes sociales en France, ceux qui possèdent sans travailler et ceux qui travaillent sans posséder. »

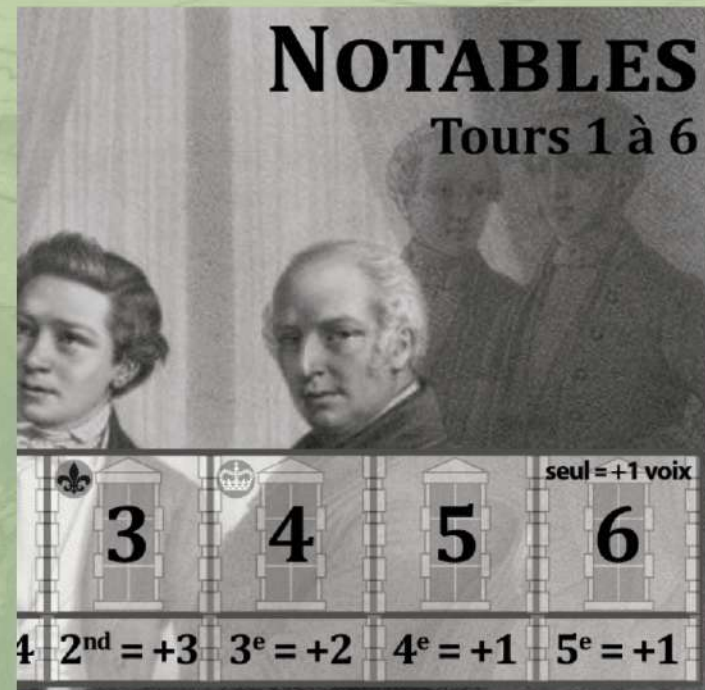
Ferdinand Buisson

● À LA RENCONTRE DES NOTABLES : FACE AUX « BARBARES », LE CONSERVATISME SOCIAL

Les notables constituent le groupe dirigeant du pays. Les monarchies censitaires permettent à la noblesse de conserver une place essentielle. Elles intègrent quelques éléments issus des professions libérales. Sous le Second Empire, la haute bourgeoisie financière et industrielle prend une place importante dans cette classe dirigeante recomposée. Les notables exercent le pouvoir local grâce à leur patrimoine social, économique et politique. Ils se partagent les fonctions administratives et les charges électives. Ce renouvellement ne remet pas en cause les inégalités économiques. En 1831, la révolte des ouvriers lyonnais, les canuts, entraîne un rejet par les notables des « classes dangereuses ». Cette peur sociale les conduit à soutenir un ordre politique conservateur et répressif.

● DE L'HISTOIRE AU JEU : LES NOTABLES, UN SOCLE EFFICACE DE CONTRÔLE SUR LA SOCIÉTÉ

Tout au long du jeu, les « gens des châteaux », vieux aristocrates ou nouveaux industriels, seront la base de recrutement et d'influence orléaniste. Les notables sont un relais d'opinion et d'influence pour l'État. En contrepartie, le régime en place leur accorde d'importantes prérogatives. La noblesse en profite pour reconquérir son influence compromise par la Révolution. Leur prépondérance est remise en cause par la démocratisation relative de la société et le nouvel idéal de mobilité sociale. Leur poids électoral relatif diminue au cours de la partie, mais ils conservent une place essentielle. Jusqu'à la fin du jeu, contrôler les notables permet de remporter les égalités sur la piste des suffrages et de la guerre civile.



@ Alexis de Tocqueville, représentant du peuple, 1848

@ Eugène Schneider, député du Corps législatif, 1852-1870

● IMAGES DU SIÈCLE : LA NOTABILITÉ PORTRAITISÉE

Alexis de Toqueville est issu d'une aristocratie ancienne. Intellectuel reconnu, il vit à Paris, bien intégré dans les réseaux de l'État. Élu au suffrage censitaire puis universel, il se rend régulièrement sur ses terres normandes où il travaille la loyauté des électeurs. Il entretient clientèle et réseaux grâce à ses médiations auprès de l'administration, ses œuvres de bienfaisance et son action économique. Être notable, c'est aussi correspondre à une image qui se façonne dans la presse, la littérature et les albums photographiques. Réalisés à vingt ans de distance, ces deux portraits attestent les mêmes valeurs. Le maintien des personnages exprime le contrôle de soi. Leurs costumes - redingotes, gilet et foulard « à la Byron » - indiquent leur respectabilité.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

● DE LA NOTABILITÉ EN IMAGES

@ voir. Des albums photographiques de célébrités du XIX^e siècle. Leur essor accompagne celui de la bourgeoisie, qui préfère l'atelier du photographe à celui du peintre. La BNF a numérisé quelques albums de portraits-cartes devenus objets de collection.

@ Lire et @ voir. Portraits photographiques d'écrivains du XIX^e siècle : un aperçu de l'appropriation médiatique de la photographie par les milieux politiques et littéraires, mais aussi par des **notables provinciaux** sur le blog de Gallica.

● DES NOTABLES UN JOUR ET POUR TOUJOURS ?

@ lire. Comment obtenir 87 % des voix à la première élection au suffrage universel ? La réponse est dans les *Souvenirs* d'Alexis de Tocqueville. L'édition de 1893 est accessible sur Wikisource aux pages 127 et suivantes.

@ voir. Une courte vidéo proposée par le réseau Canopé présente Eugène Schneider, stratège industriel, député inamovible sous le Second Empire et souverain-maire du Creusot.

@ lire. Que deviennent les notables et leurs pratiques sous la République, de 1870 à nos jours ? Les Presses de Sciences Po y consacrent le numéro 25 de leur revue *Histoire@Politique* 2015/1 (n° 25).

LA CHANSON POPULAIRE :
LA « VOIX DU PEUPLE »

« On vient de détrôner Charles X et la chanson. »

Pierre-Jean Béranger, 1830

• À LA RENCONTRE D’UN MÉDIA POPULAIRE
ET D’UNE CULTURE ORALE

La chanson est une composante essentielle de l'univers culturel des Français au XIX^e siècle. Elle est présente dans toutes les sociabilités, familiale et paroissienne, citoyenne et partisane. Sa transmission orale s'élargit grâce au développement de l'imprimé et au brassage des populations. De la prise de la Bastille aux massacres de la Commune, la chanson populaire participe à la construction des événements qui marquent l'histoire nationale. Moyen d'expression, relais d'opinion, la chanson populaire est un puissant lieu d'identification politique. Entendues, recopiées, adaptées, les chansons constituent un répertoire politique très largement diffusé. Les pouvoirs publics autoritaires parviennent à contrôler la presse, mais ils ne peuvent pas empêcher les Français de chanter.

• DE L’HISTOIRE AU JEU : LA CHANSON, UNE
ARME POLITIQUE

Chaque faction peut encourager la création et la diffusion de chansons favorables à son idéologie. Outil de persuasion d'un électorat, symbole de ralliement à un parti, les chansons sont aussi un moyen efficace de contestation populaire. Perçue comme une « voix du peuple » au XIX^e siècle, ce média avantage les socialistes au départ mais il peut aussi véhiculer les souvenirs glorieux de Napoléon et le règne idéalisé d'Henri IV. Tous les grands événements du siècle font le tour de France en chansons. Certaines, comme *Le Temps des cerises* pour la Commune de Paris, finissent par incarner l'événement. Les paroles d'une chanson pourraient-elles décider du sort d'une révolution ?

CHANSONS
Tours 1 à 6

	3				seul = +1 voix
		4			6 
3	2 nd = +2	3 ^e = +1	4 ^e = +0	5 ^e = +0	
5	2 nd = +3	3 ^e = +1	4 ^e = +0	5 ^e = +0	



@ Gobert, *Les Gueux*, 1830

• IMAGES DU SIÈCLE : QUAND LES VOIX ET
L’IMPRIMÉ DIFFUSENT LES CONTESTATIONS

Sur cette estampe, Charles X, la famille royale et le clergé deviennent les pantins désarticulés d'une farandole. Chassé du pouvoir après les Trois Glorieuses (1830), le dernier héritier de la branche aînée des Bourbons s'exile. Un extrait de la chanson « *Les Gueux* » de Béranger, écrite en 1812, accompagne l'image. Ces textes voyagent dans tout le territoire. Les milliers d'imprimés diffusés par les camelots, les chanteurs de rue et les colporteurs font de la chanson la plus populaire des littératures. Du caveau à la guinguette en passant par le « café-concert », la figure du chansonnier devient un personnage familier. Devant les oreilles impuissantes de la police, les Français se rassemblent et proclament leur engagement politique sur des airs connus.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DE BÉRANGER, « POÈTE NATIONAL »

@ lire. Un recueil publié en 1834 de chansons à boire et à aimer interprétées dans les goguettes. Il est consultable sur Gallica.

@ lire et écouter. L'œuvre complète du « poète national » Béranger : retrouvez l'intégralité des textes du chansonnier sur Wikisource ainsi que les airs sur lesquels ils étaient chantés.

@ écouter. Béranger, *Les souvenirs du peuple*, 1828. Une chanson qui éclaire la force d'attraction de Napoléon I^{er}, héros populaire et romantique.

• DE PHILIPPE DARIULAT ET D'ANNE-SOPHIE LETERRIER

@ écouter. Deux émissions de France Culture, *Concordances des temps* et *Chanson Boom !*, pour découvrir la chanson populaire et ses sociabilités.

@ lire. La plateforme OpenEdition Books met à disposition l'ouvrage de référence de Philippe Darriulat, *La Muse du peuple*, publié aux PUR en 2011.

@ lire. L'article de Sophie-Anne Leterrier, *Musique populaire et musique savante au XIX^e siècle*, Du « peuple » au « public », publié dans la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*.

• DES INTERPRÉTATIONS DE MARC OGERET

@ écouter. *Le Père Duchesne*, une chanson socialiste violemment anticléricale de 1848.

@ écouter. Pendant la répression de mai 1871, le communard Jean-Baptiste Clément se cache. Il compose *La Semaine sanglante*, appel à une insurrection future.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE : PREMIÈRE FORCE SOCIALE ET POLITIQUE

« Si le Christ eût vécu parmi nous, un sergent de ville l'aurait profané de son ignoble attouchement, et un juge l'aurait fait écrouer pour vagabondage: car le Fils de l'homme n'avait qu'une pierre pour y reposer sa tête. »

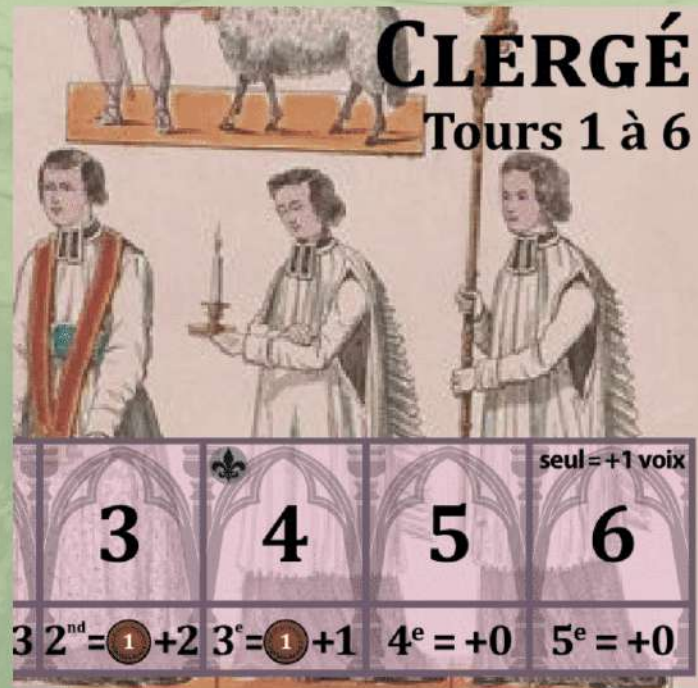
Félicité de Lamennais, *De l'esclavage moderne*, 1839

• À LA RENCONTRE D'UNE INSTITUTION MILLÉNAIRE, PUISSANTE ET OMNIPRÉSENTE

Quand le dernier Bourbon accède au trône, l'Église a près de 1500 ans. La Révolution a fragilisé ses cadres. Elle a remis en question ses dogmes et son pouvoir temporel. Réorganisée sous l'Empire et la Restauration, l'Église condamne en bloc l'héritage révolutionnaire. Le concordat de 1801 aménage une nouvelle alliance avec l'État. La Charte constitutionnelle de 1814 restaure le catholicisme comme religion de l'État. Paroisses, congrégations et associations sont reconstituées et développées. L'Église contrôle l'enseignement jusqu'aux lois Ferry de 1881. Sa hiérarchie est dominée par l'aristocratie et le Pape ne cesse de durcir sa doctrine. Les courants réformateurs et sociaux, minoritaires, sont exclus. Félicité de Lamennais, qui tente de concilier Dieu et la liberté, est condamné par Rome en 1834.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : CLERGÉ ET ULTRAS, MÊME COMBAT ?

Le clergé est un élément de la hiérarchie sociale. Il assure un encadrement durable des consciences et des comportements. Comme les notables, les curés sont les intercesseurs de la communauté face au monde extérieur. Chaque dimanche, 40 000 chaires de paroisse médiatisent au village les événements du monde. L'Église de France est profondément liée aux ultras. Tout au long du jeu, elle leur procure personnages, influence politique et points de victoire. Comme les ultras, l'Église s'accroche tout au long du siècle à l'espoir, à l'illusion de retrouver le temps des privilèges, des honneurs et du pouvoir. D'autres christianismes, fraternels et révolutionnaires, sont pensés à la faveur des liens entre romantisme, socialisme et religion mais ils sont rejetés par l'institution.



@ Procession de la Fête-Dieu, Pellerin, 1854

• IMAGES DU SIÈCLE : FABRIQUER UN IMAGINAIRE RELIGIEUX ET POLITIQUE

En 1872, lors du dernier recensement qui pose la question religieuse, 98 % des Français se déclarent catholiques. Pratiques et croyances deviennent plus personnelles, mais le sentiment d'appartenance à une communauté religieuse est presque unanime. De multiples fêtes rythment le temps et réunissent les habitants dans des processions publiques. Le religieux reste un des principaux thèmes de la littérature et de l'imagerie populaire, comme cette estampe publiée en 1854 par les éditions Pellerin à Épinal. Les productions chrétiennes industrialisées sont largement diffusées. Ces images, vendues à la feuille, maintiennent la présence quotidienne du sacré. Elles servent également d'autres dévotions, notamment le culte de Napoléon I^{er}.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DES EMPREINTES QUOTIDIENNES DU SACRÉ

@ écouter @ voir. Dans *Les cloches de la terre*, Alain Corbin capte les croyances, les modes de vie et les conflits du XIX^e siècle à travers ces cloches qui unifiaient le temps et l'espace. À découvrir sur France Culture dans l'émission de Jean-Noël Janneney et sur [Ina.fr](http://ina.fr).

• DES RELATIONS COMPLEXES ENTRE ÉGLISE ET ÉTAT

@ lire. Dans la revue *Parlement[s]*, l'enquête de Pierre Allorant raconte les positionnements politiques variés du clergé face aux bouleversements du XIX^e siècle.

@ lire. Quels chemins pour instaurer un régime de liberté de conscience ? Une petite récit passionnant extrait de *L'Histoire par l'image* : regards sur les relations complexes entre l'Église et l'État à travers le contrôle des prédicateurs catholiques.

@ écouter. Aux micros de *Concordances des temps*, Philippe Boutry nous aide à comprendre les relations entre l'Église et la République de 1789 à nos jours.

@ lire. L'article de Dominique Gros publié dans l'ouvrage collectif *La Laïcité, une valeur d'aujourd'hui ?* revient sur un lieu majeur de conflit entre républicains et catholiques dans les années 1870-1880 : l'école !

FAIRE DE LA PAYSANNERIE
DES CITOYENS FRANÇAIS

« Le peuple des campagnes donna bientôt une éclatante démonstration de sa puissance. Au dix décembre, il acclama le neveu de l'Empereur. Le suffrage des paysans nomma la Législative qui, sur 750 membres, ne comptait pas 200 républicains. »

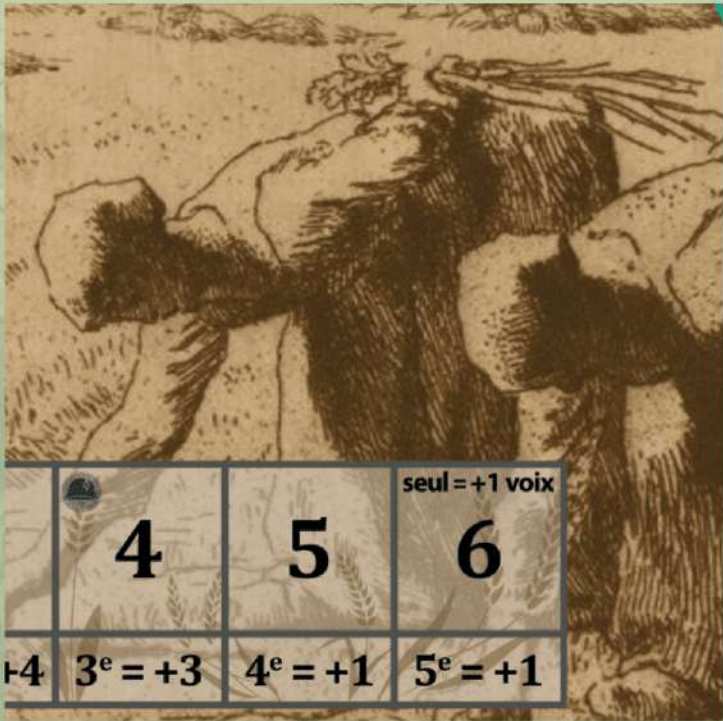
Eugène Ténot, *Le Suffrage universel et les paysans* 1865

• À LA RENCONTRE DES PAYSANS ET DES MONDES RURAUX

Les paysans regroupent un ensemble hétéroclite de ruraux. Ils pratiquent une pluriactivité qui fut la base de l'essor économique jusqu'en 1850. Fermiers-marchands, saisonniers-manouvriers, journaliers-sabotiers, métayers-artisans et paysans-soldats sont difficiles à saisir dans leur diversité et leurs évolutions. Grâce à une combinaison de décisions politiques, de choix industriels et de migrations saisonnières, la masse des ruraux français évite la prolétarianisation. L'exode rural est tardif et mesuré. Il draine les plus pauvres et les non-paysans vers les villes et les usines. Une certaine homogénéité sociale et économique des campagnes en résulte à partir des années 1860. La petite exploitation familiale continue de jouer un rôle essentiel tout au long du siècle, alors que le monde de l'aristocratie foncière et des paysans-ouvriers commence à disparaître.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : LES PAYSANS SUR LES CHEMINS DE LA CITOYENNETÉ

À partir du second tour, les joueurs doivent intégrer dans leur stratégie l'entrée en politique des couches populaires. Les masses paysannes fournissent le plus gros contingent. Leur politisation n'a pas attendu le suffrage universel, mais elles sont encore dominées par les notables. De plus, l'Église a resserré son contrôle sur la communauté villageoise. Les paysans sont la base sociale essentielle du joueur bonapartiste, mais l'ouverture des campagnes pourrait les émanciper de ces tutelles paternalistes. Alphabétisation, presse et influence urbaine pourraient l'emporter sur le souvenir napoléonien et le presbytère. Les temps sont à la libéralisation de la terre et à qui saura accompagner les paysans sur les chemins de la citoyenneté.



@ Millet, *Des glaneuses*, 1855

• IMAGES DU SIÈCLE : REGARDS DES ÉLITES SUR LES MONDES PAYSANS

Les paysans sont mobilisés par des idéologies très différentes. Leurs images sont variées et contradictoires. Romanciers, peintres et administrateurs dessinent des insurgés, des démocrates, des paroissiens dociles, des travailleurs infatigables ou des rustres arriérés. Face aux villes, les paysans peuvent incarner des valeurs socialement inoffensives. Les campagnes, où les élites ne vivent plus, deviennent un monde rassurant, un ordre social et paysager harmonieux. Millet vient du monde paysan et le saisit dans les mutations de son temps. Quand il peint ses glaneuses, la terre devenue marchandise est un lieu de conflit. Pour les dirigeants, le glanage est une atteinte à la propriété. Pour les plus pauvres des paysans, c'est un droit communautaire qui leur permet d'échapper à la misère et à l'exode rural.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DES IMAGES D'UN MONDE RURAL PERDU

@ lire. Le bel article de Catherine Rosane sur les glaneuses de Millet, publié par le magazine culturel participatif *Profondeurdechamps*.

@ lire et voir. Un dossier thématique de *L'Histoire par l'image* consacré aux paysans. Des frères Le Nain à *La Terre* de Zola, un monde s'anime et se transforme lentement.

@ voir. Une approche du tableau de Millet extrait des cours d'histoire de l'art du Grand Palais.

@ voir. Un détour par la campagne anglaise avec Constable et son décor idéal, pacifié, sans paysans ! Sur *Wikiart*.

• D'UN MONDE PAYSAN RETROUVÉ

@ voir et lire. Dans son livre, *Le monde retrouvé* de Louis François Pinagot, Alain Corbin reconstitue à coup d'archives, d'érudition et d'imagination la vie d'un sabotier du Perche. L'émission d'Olivier Barrot, *Un livre, un jour*, en propose un rapide aperçu.

@ lire. Comment un monde de paysans pluri-actifs du Haut Jura, sabotiers et menuisiers, devient la base d'une industrie lunetière et horlogère florissante ? L'article de Jean-Marc Olivier raconte le dynamisme des campagnes paysannes et manufacturières.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE : AU CŒUR DES ASPIRATIONS LIBÉRALES ET DES CONFLITS

« Le lecteur n'a pas conscience, en général, de subir cette influence persuasive, presque irrésistible, du journal qu'il lit habituellement. »

Gabriel Tarde, *L'Opinion et la foule* 1901

• À LA RENCONTRE DE LA PRESSE PÉRIODIQUE : UNE NOUVELLE CULTURE ÉCRITE, INDUSTRIELLE ET MARCHANDE

Au XIX^e siècle, une grande partie de la vie passe encore par l'oralité, mais la demande de lecture augmente fortement. Dans les années 1860, les deux tiers de la population française sont alphabétisés. L'accès à l'instruction et de multiples institutions installent la lecture dans la vie quotidienne d'un large public. Un nouvel acteur s'impose dans cet univers écrit, le journal. Publication périodique, il met au premier plan de nouveaux contenus : polémiques et débat d'idées, actualités et fictions. À chaque parution, il confronte ses lecteurs à une information simultanée. Les éditeurs et journalistes développent un réseau de production et de distribution qui place la presse écrite au centre des systèmes de communication.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : PRESSE, LIBERTÉS ET RÉVOLUTIONS

Au XIX^e siècle en Europe, pas de révolution sans journaux. En 1830, les Trois Glorieuses sont amorcées par des journalistes. La zone PRESSE ÉCRITE est mise en jeu à partir de la décennie 1840, quand émerge une nouvelle culture médiatique grâce à l'imprimé périodique. Un large espace public de discussion s'ouvre alors en France. Une presse d'opposition dominée par les libéraux se développe. Ces derniers voient dans l'accès de tous à l'écrit un aboutissement du principe de liberté individuelle. Les Républicains pensent la lecture comme une matrice de la démocratie. Contrôler la presse, c'est contrôler l'organisation des débats et influencer l'opinion naissante.



3	4	5	6
2 nd = +2	3 ^e = +1	4 ^e = +0	5 ^e = +0
2 nd = +4	3 ^e = +2	4 ^e = +0	5 ^e = +0

seul = +1 voix



@ Cham, La nouvelle loi sur la presse, 1850

• IMAGES DU SIÈCLE : LE DESSIN DE PRESSE, PUISSANT OUTIL IDÉOLOGIQUE

Après juin 1848, le parti de l'Ordre prend les rênes de la République. En 1850, une loi attaque les imprimés périodiques considérés comme politiquement dangereux. Un contrôle s'exerce sur leurs contenus et restreint l'accès des couches populaires aux journaux. La caricature de Cham dénonce cette loi dans *le Charivari* du 3 avril 1850. Le dessinateur critique l'attaque indifférenciée contre la presse et en profite, comme à son habitude, pour ridiculiser Proudhon. Journal satirique, *le Charivari* fut un titre pionnier de la presse républicaine sous la monarchie de Juillet. En juin 1848 il se rallie aux conservateurs. Son engagement antisocialiste le met en porte-à-faux quand le parti de l'Ordre s'attaque aux espoirs et aux principes démocratiques et libéraux.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• D'UN SIÈCLE DE PRESSE

@ voir. La presse entre libéralisme et consumérisme.

L'organe d'un groupe partisan. *Le Constitutionnel* est l'organe des libéraux. Il prend fait et cause pour Louis-Napoléon Bonaparte en 1848.

Une industrie culturelle. À partir de 1836 *La Presse* d'Émile de Girardin accueille des chroniques satiriques et des romans feuilletons.

Une presse populaire et spectaculaire. Créé en 1863, *Le Petit Journal* atteint un tirage de 500 000 exemplaires.

• DE LA CULTURE MÉDIATIQUE

@ lire et voir. Les ressources de la BNF sur les médias, notamment l'article de Bertrand Tillier *Le journal, un magasin d'images* qui raconte la production et la diffusion massive des images.

@ lire et voir. Le site Médias 19 rassemble des publications scientifiques et des sources autour de la culture médiatique du XIX^e siècle.

@ lire. *La Caricature entre République et censure* nous plonge dans l'univers de la satire illustrée, de ses codes, de ses combats démocratiques.

• DES JOURNALISTES, ENGAGÉS OU VENDUS ?

@ écouter. Céline Léger, autrice de *Jules Vallés, la fabrique médiatique de l'événement*, raconte les combats de l'écrivain entre 1857 et 1870.

@ écouter. *Les illusions perdues* de Balzac : quatre minutes pour évoquer deux visages de la presse, arme au service de la liberté ou des intérêts marchands.

DES MILIEUX OUVRIERS À UNE CLASSE OUVRIÈRE ?

« Des êtres destinés à une vie aussi laborieuse devraient avoir au moins la certitude qu'on n'abusera pas davantage de leur misère pour l'aggraver encore ; et cette certitude, ils ne peuvent l'obtenir que de l'autorité publique, et du droit d'y recourir lorsqu'on est injuste envers eux. »

Prospectus des Canuts lyonnais, 23 octobre 1831

• À LA RENCONTRE DES MONDES OUVRIERS DE L'ÂGE INDUSTRIEL

L'industrialisation pousse une part croissante de la population dans la fabrication d'objets. Jusqu'en 1880, une grande part de ces productions est encore disséminée dans les campagnes et les conditions de vie des travailleurs sont très diverses. À côté de la production usinière, mécanisée et standardisée, des milliers d'ateliers urbains et ruraux emploient des mains-d'œuvre plus qualifiées. Dans l'atelier du typographe, les ouvriers sont alphabétisés et politisés. Dans l'appartement du passementier, hommes, femmes et enfants s'affairent autour du métier à tisser. Dans un immense hangar, une centaine de travailleurs déracinés répètent la même tâche spécialisée. Au village, les femmes filent le chanvre à la veillée ; les hommes ont rejoint la ville pour être, le temps d'une saison, tailleurs de pierre, terrassiers et maçons.

• DE L'HISTOIRE AU JEU : POPULATIONS OUVRIÈRES ET EXPÉRIMENTATIONS POLITIQUES

Les ouvriers arrivent en jeu au 3^e tour. Au début des années 1840, la question sociale est pleinement entrée dans le débat politique. Les conditions de vie et de travail bouleversées par l'industrialisation sont au cœur des philosophies politiques de Saint-Simon, de Marx et de Proudhon. Elles nourrissent de multiples expérimentations et utopies. Le mouvement ouvrier est d'abord encadré par les socialistes, qui soutiennent des revendications de plus en plus offensives sur les salaires et le temps de travail. C'est l'époque des premiers congrès syndicaux et de l'Internationale ouvrière. Les bonapartistes tentent également de les séduire pour sortir du cycle des révolutions. En 1864, la loi Ollivier accorde un début de droit de grève : une avancée sociale considérable.



@ Morel Babeville, Paris. L'inscription des gardes nationaux, mairie du XIII^e arrondissement, 1870

• IMAGES DU SIÈCLE : L'ARMÉE DU PEUPLE

Publiées dans *L'Illustration* en 1870, une série d'estampes de Morel Babeville immortalise la mobilisation populaire pour la défense du territoire envahi. Milice bourgeoise sous le Second Empire, la Garde nationale porte ses effectifs à 300 000 et intègre largement les classes populaires. De l'inscription en mairie au départ pour le front, ces estampes fourmillent d'une masse de citoyens parisiens en armes. Elles rappellent les volontaires de 1792 et l'unité fervente pour la défense de la Patrie. En 1870, les gardes nationaux sont identifiés au peuple de Paris et à la lutte pour la liberté. En 1871, ils deviennent une véritable armée du peuple qui élit ses officiers. Les militants des sections de l'Internationale sont résolus à défendre leur vision de la République, sociale et démocratique, face à l'Assemblée monarchiste.

ALLER PLUS LOIN EN COMPAGNIE...

• DE PAROLES OUVRIÈRES

@ lire. Le travail d'édition conduit par le groupe *L'Écho de la Fabrique* pour l'École normale supérieure de Lyon. Entre 1831 et 1835, les journaux des Canuts portent leurs voix ouvrières.

@ écouter. Étranges couvents-usines qui, à Saint-Étienne ou à Limoges, exploitent une main d'œuvre féminine jusqu'à l'intolérable et l'inévitable révolte. L'émission de France Culture *Une histoire particulière* revient sur la libération des corsetières.

@ lire. Les *Chants de l'atelier*, recueil de poèmes et de chants de Claude Genoux, ouvrier margeur, publié en 1850.

• DE LA QUESTION SOCIALE

@ voir. *Le Temps des barricades, 1820-1870*. Un des quatre épisodes de la série documentaire réalisée par Stan Neumann, *Le Temps des ouvriers* : un siècle de luttes, perdues et gagnées, au bénéfice de toute la société.

@ lire et voir. Grèves et révoltes des ouvriers de la soie, de 1831 à 1900. Retour sur les traces des révoltes des Canuts avec les Archives municipales de Lyon entre expériences communautaires, solidarité de quartier et luttes sociales.

@ voir. Les passementiers stéphanois racontés par Brigitte Carrier-Reynaud dans une publication des Archives municipales de Saint-Étienne.



PARTIE IV

CHRONOLOGIE DES RÉGIMES POLITIQUES, 1815-1880

- | | |
|-----------|-------------------------------------|
| 22 | LA RESTAURATION, 1815-1830 |
| 23 | LA MONARCHIE DE JUILLET, 1830-1848 |
| 24 | LA SECONDE RÉPUBLIQUE, 1848-1851 |
| 25 | LE SECOND EMPIRE, 1852-1870 |
| 26 | LA « DÉCENNIE DÉCISIVE », 1870-1880 |

LA RESTAURATION 1815-1830

UNE TENTATIVE DE CONCILIATION ENTRE UN LIBÉRALISME TIMIDE ET UNE AFFIRMATION ULTRAROYALISTE

« Depuis trente ans, ils n'ont rien appris,
n'ayant rien oublié. »
Talleyrand, 1815.

• 1815. DÉFAITE NATIONALE ET RETOUR DES ROIS

Après Waterloo, Louis XVIII, frère cadet de Louis XVI, s'installe durablement sur le trône. En 1815, la France est envahie et occupée par plus d'un million de soldats alliés. Ses frontières sont redéfinies par le traité de Vienne. L'Europe est dominée par la réaction contre-révolutionnaire et contrôlée par les troupes de la Sainte-Alliance. Après 25 années de bouleversements politiques et de guerre, la France semble retrouver la paix. Elle semble également renouer avec la tradition monarchique et dynastique.



2 *Talleyrand a servi tous les régimes de Louis XVI à Louis-Philippe. Plénipotentiaire au Congrès de Vienne en 1814-1815, il est l'artisan de la monarchie restaurée et du retour des Bourbons sur le trône de France.*

*Dominé par le Royaume-Uni, l'Autriche-Hongrie, la Prusse et la Russie, le **Congrès de Vienne** impose un ordre européen dynastique cimenté par le rejet de la Révolution française.*



• 1815-1820. UNE MONARCHIE RESTAURÉE ET CONCILIATRICE

La Charte de 1814 rétablit l'autorité royale, la noblesse et le catholicisme comme religion de l'État. Elle intègre également l'héritage juridique de 1789 : l'égalité devant la loi, la liberté de culte et le Code civil. Elle installe une assemblée représentative inspirée du modèle anglais, mais rejette la souveraineté de la nation et le parlementarisme. La Restauration est un régime de notables. La Chambre des députés est élue par une toute petite minorité de citoyens. Les aristocrates y sont largement majoritaires, mais ils se divisent sur l'application de la Charte entre libéraux et ultras.

• 1820-1830. LA RÉACTION DES ULTRAS

L'équilibre de la monarchie est fragilisé par les ultras. Ces derniers refusent la Charte constitutionnelle. Appuyés sur un catholicisme intransigeant, ils remettent en cause le compromis voulu par Louis XVIII. Ils tentent de restaurer l'union du trône et de l'autel afin de reconstruire la société contre les acquis révolutionnaires. De multiples manifestations libérales d'opposition se développent et parviennent à unir leurs forces. En juillet 1830, Charles X s'attaque aux fondements de la Charte au moyen de quatre ordonnances. Le 25 juillet 1830, des journalistes, dont le jeune Adolphe Thiers, lancent un appel à la résistance, qui se transforme en insurrection.



3 *Frère cadet de Louis XVI, le futur Louis XVIII a passé 25 années en exil à travers toute l'Europe. Il s'est converti à l'idée d'un compromis avec les idées de 1789.*

Née d'un compromis, la Charte reconnaît le principe de l'égalité devant la loi et devant l'impôt ainsi que les libertés individuelles notamment celle de presse. Son interprétation et son acceptation sont un lieu de conflit permanent.



2 *Charles X demeure intransigeant et soutient les gouvernements les plus réactionnaires. Face aux victoires électorales des libéraux, il dissout plusieurs fois la Chambre.*

*En 1825, Charles X tente de resacraliser la monarchie en ressuscitant la cérémonie médiévale du **sacre à Reims**. Toute la génération romantique est présente : Hugo, Lamartine, Vigny.*



REPÈRES

- 1814-1815** La Charte. Traité de Vienne. Sainte-Alliance.
- 1820** Assassinat du duc de Berry. La Charte est remise en cause et les libertés individuelles sont suspendues.
- 1821** Mort de Napoléon I^{er}. Publication du *Mémorial de Saint-Hélène*.
- 1822** Exécution des quatre sergents de La Rochelle pour complot républicain.
- 1824** Mort de Louis XVIII. Son frère Charles, chef des ultras, lui succède.
- 1825** Obsèques du général Foy, libéral. Manifestation d'hostilité envers le régime.
- 1827** Victoire électorale des libéraux. Manifestations et émeutes à Paris.
- 1829** Gouvernement ultraroyaliste en opposition croissante avec la Chambre des représentants.
- 1830** Charles X remet en cause les principes de la Charte. Révolution de Juillet. Abdication de Charles X.

LA MONARCHIE DE JUILLET 1830-1848

RÉFORMER SANS RÉVOLUTIONNER : LA RECHERCHE D'UN « JUSTE MILIEU », LIBÉRAL ET CONSERVATEUR

« À la gloire des citoyens français qui s'armèrent et combattirent pour la défense des libertés publiques dans les mémorables journées des 27, 28 et 29 juillet 1830 ».

Inscription de la colonne de Juillet sous laquelle reposent les corps des insurgés tombés sur les barricades

• LES TROIS GLORIEUSES, JUILLET 1830 :

UNE RÉVOLUTION RÉCUPÉRÉE PAR DES ÉLITES

Suivant l'appel des journalistes, une protestation ouvrière étudiante couvre Paris de barricades. Une jeunesse républicaine retrouve sur les boulevards d'anciens soldats de l'Empire. Ils triomphent d'une terrible répression et prennent le palais des Tuileries le 29 juillet 1830. Des volontés révolutionnaires s'expriment tous azimuts. Les élites libérales prennent alors l'initiative. Elles écartent la solution républicaine et imposent le duc d'Orléans, cousin de Charles X. Les chambres reconnaissent Louis-Philippe I^{er} comme souverain. Une division s'opère entre monarchistes légitimistes et orléanistes.



Les Trois Glorieuses
27, 28, 29 juin 1830

Icône de 1830, le tableau de **Delacroix** montre des classes unies sur les barricades. Le drapeau tricolore est officiellement adopté par Louis-Philippe, qui proclame : « La nation reprend ses couleurs. »

Devant l'hôtel de ville de Paris, le vieux marquis de La Fayette, relique vivante de 1789, donne l'accolade à **Louis-Philippe**, qui promet : « La Charte sera désormais une vérité. »



Louis-Philippe 1^{er}
1773-1850

• 1830-1835. RÉFORMER ET RÉCONCILIER DANS UN CLIMAT INSURRECTIONNEL

La Charte révisée fait des Français des citoyens et affermit le parlementarisme. Le nombre d'électeurs double pour les votes nationaux et, à l'échelle locale, la petite bourgeoisie est intégrée à la vie politique. Dès 1831, les conservateurs l'emportent et les contestations violentes persistent. Émeutes et insurrections républicaines se succèdent et se nourrissent des mécontentements populaires. De leur côté, Les légitimistes tentent de soulever les provinces de l'Ouest. Ils organisent ensuite une opposition parlementaire efficace. Enfin, les bonapartistes favorisent les ambitions du neveu de l'Empereur, qui tente un premier coup d'État en 1836.

• 1835-1848. LE MINISTÈRE GUIZOT, DU CONSERVATISME À L'IMMOBILISME

Face aux insurrections et aux attentats, le régime choisit la répression et se durcit. Dès 1835, la censure et le contrôle de la presse s'accroissent. Dans les années 1840, le ministère Guizot bloque toutes les demandes de réformes politiques et sociales. Face aux démocrates qui demandent l'extension du suffrage, Guizot répond par l'immobilisme. Confronté aux demandes de réorganisation du travail portées par les mouvements socialistes, le régime accroît la surveillance et la répression. À la fin des années 1840, les réformistes s'allient aux ennemis du régime, alors fragilisé par une crise économique et politique.

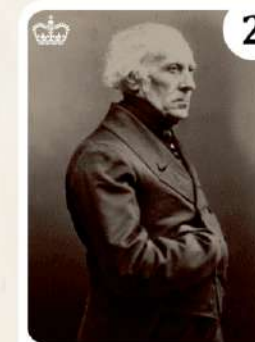


Inauguration du Musée
d'histoire nationale
VERSAILLES - 1837

« Vivre libre en travaillant ou mourir en combattant. » Sur la colline de la Croix-Rousse à Lyon, les **canuts**, ouvriers du textile, se soulèvent en 1831, 1834 et 1848. La répression accentue le fossé entre ouvriers et élites dirigeantes.



Révoltes des Canuts
Lyon - 1831 1834 1848

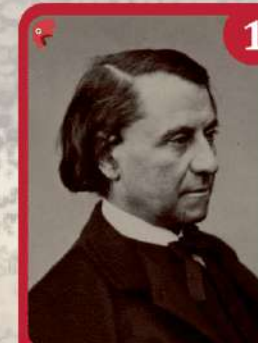


François Guizot
1787-1874

2

Chef du gouvernement entre 1840 et 1848, **François Guizot** rejette toute démocratisation de la vie politique. Il s'appuie sur la peur des prolétaires pour ignorer les conditions de vie des ouvriers.

En 1840, **Louis Blanc** publie L'Organisation du travail : un projet social qui place les travailleurs au centre de la production et de l'échange.



Louis Blanc
1811-1882

1

REPÈRES

1830 Louis-Philippe, roi des Français.

1831 Réforme électorale libérale. Révolte des canuts.

1832 Échec du complot et du soulèvement légitimiste. Émeutes républicaines à Paris. Mort du duc de Reichstadt, fils de Napoléon I^{er}.

1833 Loi Guizot instituant la liberté de l'enseignement primaire. Inauguration de la statue de Napoléon au sommet de la colonne Vendôme.

1834 Révoltes ouvrières à Lyon réprimées par l'armée. Émeutes républicaines à Paris.

1835 Attentat contre Louis-Philippe. Censure de la presse.

1840 Échec du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. Retour des cendres de Napoléon I^{er}

1846-1848 Campagne de banquets réformistes.

1848 Interdiction d'un banquet et insurrection parisienne.

LA SECONDE RÉPUBLIQUE 1848-1851

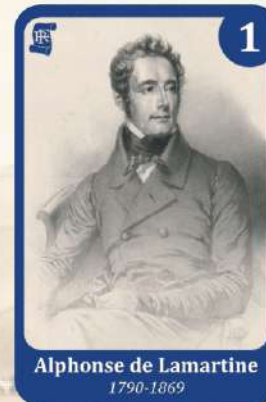
ÉCHEC ET DIVISION DU CAMP RÉPUBLICAIN

« Les représentants de la démocratie française étaient tellement prisonniers de l'idéologie républicaine qu'il leur fallut plusieurs semaines pour commencer à soupçonner le sens des combats de Juin. Ils furent comme hébétés par la fumée de la poudre dans laquelle s'évanouissait leur République imaginaire. »

Karl Marx, *La lutte des classes en France (1848-1850)*, 1850

● LA POSSIBILITÉ D'UNE RÉPUBLIQUE SOCIALE ET DÉMOCRATIQUE, FÉVRIER À MAI 1848

La révolution parisienne de février 1848 éclate dans une Europe secouée par des insurrections nationales et libérales. En moins de trois jours, la monarchie de Juillet s'effondre. Peuple parisien, bourgeoisie et gardes nationaux s'emparent des lieux de pouvoir. Ils imposent aux députés de la Chambre la proclamation de la République et un gouvernement provisoire composé de libéraux, de socialistes et de républicains. La Seconde République commence dans une atmosphère d'unanimité et de fraternité. Entre mars et avril 1848, le gouvernement instaure le suffrage universel masculin et le droit du travail ; il abolit l'esclavage et rétablit la liberté de la presse.



1 En février 1848, **Lamartine** défend le drapeau tricolore contre le drapeau rouge des ouvriers insurgés. Il se retire de la vie politique après son échec à l'élection présidentielle en décembre.

Une expérience démocratique inédite : le dimanche 23 avril 1848, **9 millions d'électeurs** se déplacent dans leur chef-lieu de canton pour élire les députés de l'Assemblée nationale constituante.

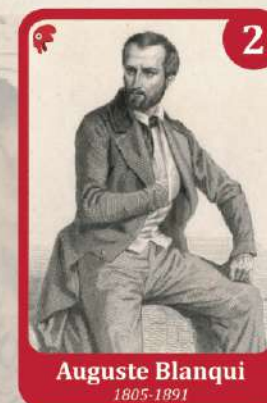


● VERS UNE RÉPUBLIQUE CONSERVATRICE, JUIN À DÉCEMBRE 1848

En Europe, les monarques écrasent les insurrections du printemps. En France, l'affrontement entre socialistes et conservateurs éclate au grand jour. Le 21 juin, l'Assemblée met fin à l'expérience des ateliers nationaux. Dans l'est parisien, entre 20 000 et 50 000 ouvriers se soulèvent. De chaque côté des barricades, deux visions de la République s'affrontent. La défaite de la Sociale laisse un traumatisme profond. Une mare de sang sépare brutalement de la République les ouvriers qui l'avaient instituée. Le régime se redéfinit autour d'un groupe d'anciens royalistes. La presse est soumise à contrôle. La constitution de novembre 1848 ne reconnaît plus le droit au travail.

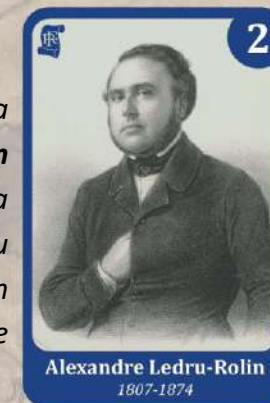
● DE L'ORDRE RÉPUBLICAIN À L'ORDRE IMPÉRIAL, 1849-1851

En décembre 1848, les votes des ruraux élisent Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence. En 1849, la Chambre élue est majoritairement monarchiste. La défaite des républicains, modérés et conservateurs, est totale. Partout, les démocrates socialistes sont pourchassés. Le suffrage universel est restreint et l'Église se voit confiée la gestion de l'ensemble du système éducatif. Pour se maintenir au pouvoir malgré la constitution, Louis-Napoléon choisit d'organiser un coup d'État. À Paris, l'Assemblée impopulaire peine à organiser une résistance légale. Un plébiscite vient sanctionner la prise de pouvoir, alors qu'en province la répression militaire met 30 départements en état de siège et écrase les insurrections républicaines.



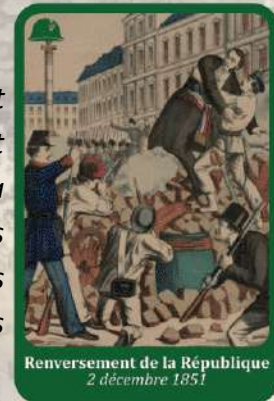
2 De ses 20 ans jusqu'à sa mort, **Blanqui**, l'« Enfermé », fut de tous les complots républicains et de tous les combats socialistes. En 1880, il publie le journal *Ni Dieu ni Maître*, devenu le mot d'ordre du mouvement anarchiste.

Formé dans l'opposition à la monarchie de Juillet, **Ledru-Rollin** prend une part active dans la Révolution de février. Exclu du gouvernement en juin, il tente en 1849 de renverser la Chambre et le gouvernement conservateur.



Après deux coups d'État manqués, **Louis-Napoléon Bonaparte**, neveu de Napoléon I^{er}, revient en France à la faveur de la révolution de février 1848. Son nom et le soutien des conservateurs font de lui le premier président de la République.

Le **2 décembre 1851**, la police et l'armée arrêtent 70 000 ouvriers et parlementaires, et musellent la presse. Le 3, quelques députés républicains organisent des barricades. Le 4, elles sont prises et leurs défenseurs sont fusillés.



REPÈRES

1848

Février Proclamation de la République et du droit du travail.

Mars Suffrage universel masculin.

Avril Élections législatives. Abolition de l'esclavage.

Juin Suppression des ateliers nationaux. Répression de l'insurrection ouvrière parisienne.

Décembre L-N. Bonaparte président de la République.

1849

Mai Victoire monarchiste aux élections législatives.

Juin Insurrection républicaine sous l'égide de Ledru-Rollin. Répression et exils.

1851

Décembre Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

1852

Décembre Plébiscite rétablissant l'Empire.

LE SECOND EMPIRE

1852-1870

UN HÉRITAGE POLITIQUE COMPLIQUÉ, ENTRE AUTORITÉ CHARISMATIQUE ET SOUVERAINETÉ POPULAIRE

« Notre société actuelle n'est pas autre chose que la France régénérée par la Révolution de 89 et organisée par l'Empereur. On peut donc l'affirmer, la charpente de notre édifice social est l'œuvre de l'Empereur, et elle a résisté à sa chute et à trois révolutions. »

Louis-Napoléon Bonaparte, prince-président,
présentation de la constitution du 14 janvier 1852

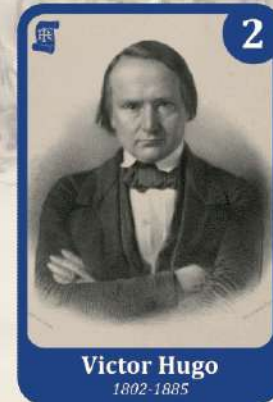
• L'ORDRE IMPÉRIAL : RÉPRESSIONS ET ADHÉSIONS

Le bonapartisme veut être le garant d'un rassemblement national. Le régime associe l'autorité sans partage d'un chef et la souveraineté populaire exercée par le suffrage universel et par le plébiscite. Le contrôle policier et la répression forcent les républicains à l'exil et les socialistes au repli politique. L'Église prend immédiatement parti en faveur du rétablissement de l'Empire et demeure un de ses plus solides soutiens. Aristocraties et bourgeoisies rallient Napoléon III, partisan de l'ordre. L'adhésion de ces élites assure au régime le bon fonctionnement de l'appareil économique et administratif.



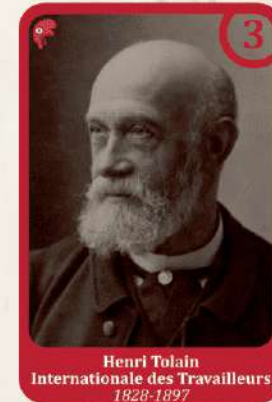
3 *Napoléon III dans l'imagerie d'Épinal. Depuis la monarchie de Juillet, l'entreprise Pellerin produit une imagerie populaire qui participe activement à la construction de la légende napoléonienne.*

Depuis son exil à Guernesey, Victor Hugo bâtit, à coup de poèmes et de pamphlets, la légende noire de Napoléon III. Il rentre en France le 5 septembre 1870 après la proclamation de la République.



• LIBÉRALISATION ET USURE DU RÉGIME

Face aux critiques de sa politique étrangère, l'Empereur cherche à retrouver le soutien d'une part de la gauche et des masses. L'amélioration du sort des ouvriers fut toujours une préoccupation de Louis-Napoléon. Ce soutien paternaliste est pensé comme un moyen de briser le cycle des révolutions et de rallier un électorat populaire. Après 1860, Napoléon III engage une libéralisation progressive du régime. Il renforce peu à peu le rôle du parlement et permet le développement d'une presse d'opposition. Une nouvelle génération de républicains tire profit de cette situation pour prendre la tête de l'opposition et proposer un nouveau projet de société.



3 *Tolain, ouvrier bronzier, obtient le soutien de l'empereur pour rencontrer à Londres les trade-unions britanniques et constituer une base de travail pour améliorer le sort des ouvriers français.*

Républicain rallié à l'Empire, Émile Ollivier est l'artisan de la loi de 1864. Elle reconnaît le droit de coalition et encourage les mutuelles. Elle favorise le développement de l'Association internationale des Travailleurs.



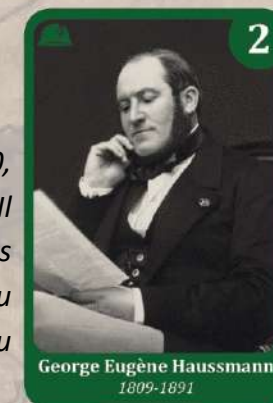
REPÈRES

- 1852** Proclamation du Second Empire.
- 1853** Haussmann préfet de la Seine.
Hugo, *Les châtiments*.
- 1856** Attentat d'Orsini et loi de sûreté générale.
- 1859** Amnistie des condamnés politiques.
- 1860** Traité de Turin. Nice et la Savoie sont rattachées à la France.
- 1862** Hugo, *Les Misérables*.
- 1863** Association internationale des travailleurs.
- 1864** Loi Ollivier sur la liberté de coalition ouvrière.
- 1868** Loi rétablissant la liberté de la presse.
- 1869** Victoires électorales républicaines.
- 1870** Mise en place d'un régime parlementaire par senatus-consulte.
- 2 septembre** Défaite de Sedan.
- 4 septembre** Proclamation de la République.



2 *L'impératrice Eugénie est une pièce maîtresse du système de communication impérial. Elle participe activement à la diffusion des gestes de l'empereur auprès des déshérités et de ses mesures sociales.*

Préfet de la Seine de 1853 à 1870, Haussmann remodèle Paris. Il détruit les vieux quartiers ouvriers pour bâtir une ville adaptée au standing de l'élite et à la gloire du régime.



LA « DÉCENNIE DÉCISIVE » 1870-1880

IMAGINER LA RÉPUBLIQUE ET TERMINER LA RÉVOLUTION

« La France veut la République, elle l'a dit le 20 février 1876, elle le redira encore toutes les fois qu'elle sera consultée. [...] La République sortira plus forte que jamais des urnes populaires, les partis du passé seront définitivement vaincus, et la France pourra regarder l'avenir avec confiance et sérénité. »

Eugène Spuller, 17 mai 1877

• 1870-1871. NAISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE DANS LA DÉFAITE ET LA GUERRE CIVILE

Le 4 septembre 1870 un gouvernement de défense nationale est constitué dans un contexte de défaite militaire, d'invasion du territoire et d'agitations révolutionnaires. Malgré la levée en masse de volontaires, la guerre est perdue. En mars 1871, Adolphe Thiers prend la direction du gouvernement. Le fossé se creuse entre l'assemblée monarchiste installée à Versailles et la ville de Paris où se constitue un pouvoir républicain et libertaire. Le 18 mars, le conflit éclate, la Commune est proclamée. Une expérience de démocratie directe, libertaire, laïque et sociale s'organise à Paris. Elle est écrasée par une répression militaire et judiciaire implacable.



Commune de Paris
18 Mars - 28 Mai 1871

Selon Jacques Rougerie, *La Commune* est la « dernière révolution du XIX^e siècle, le point ultime et final de la geste révolutionnaire française ». Malgré sa défaite, elle inscrit définitivement la question sociale dans la République.

Déportée en Nouvelle-Calédonie, **Louise Michel** poursuit auprès des Kanaks son combat pour l'émancipation des dominés. De retour en France après les lois d'amnistie, elle reprend l'action militante, libertaire et anarchiste.



Louise Michel
1830-1905

• 1871-1875. LES RÉPUBLICAINS A LA CONQUÊTE DU RÉGIME

En 1871, les institutions de la République sont encore à définir. Chaque camp tente de pousser son avantage. Thiers et les libéraux enracinent la dimension parlementaire du régime. Les républicains menés par Gambetta commencent d'obtenir quelques succès électoraux. Les monarchistes, divisés mais majoritaires à la Chambre, lancent une offensive pour rétablir la monarchie. En 1873, ils élisent Mac-Mahon, un légitimiste, comme président de la République. La menace d'une restauration amène les orléanistes et les républicains à voter des lois constitutionnelles qui renforcent le régime : la démocratie parlementaire et les libertés fondamentales sont inscrites dans la Loi.

• 1876-1880. LA VICTOIRE POLITIQUE ET SYMBOLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE

En 1876-1877, la dernière tentative de restauration est perdue. Les Républicains ont gagné le soutien des villes et des campagnes. Majoritaires et unis, ils établissent des lois qui garantissent les libertés fondamentales de réunion, d'expression et d'opinion. En 1879, les Chambres votent le retour des députés à Paris et l'amnistie des communards. L'imaginaire démocratique et populaire de 1789 est érigé en symboles nationaux. *La Marseillaise* devient l'hymne de la France et le 14 Juillet devient la fête de tous les Français. C'est enfin le moment où une nouvelle génération politique prend la relève. Des adieux républicains accompagnent les cercueils de Thiers en 1877, de Gambetta en 1882 et d'Hugo en 1885.



Adolphe Thiers
1797-1877

Gambetta bataille contre la droite à l'Assemblée, multiplie les meetings en province et propose un projet de société démocratique qui réussit à rassembler les Français derrière la République.



Léon Gambetta
1838-1882



Henri Comte de Chambord
Prince prétendant
1820-1883

Le **comte de Chambord**, prince prétendant, conserve comme idéal la monarchie de droit divin. Son intransigeance fait échouer les tentatives de rapprochement entre monarchistes.

L'arrivée de **Jules Ferry** au gouvernement en 1879 marque le point de départ des grandes lois établissant les libertés fondamentales et l'œuvre scolaire des républicains.



Jules Ferry
1832-1893

REPÈRES

1870 Guerre franco-prussienne. Défaite et déchéance de l'Empire. Proclamation de la République.
1871 Signature de l'armistice et capitulation de Paris. Thiers, chef de l'exécutif. Commune de Paris.
1873 Démission de Thiers. Mac Mahon élu président de la République par le Parlement.
1875 Amendement Wallon établissant les lois constitutionnelles de la République.
1876-1877 Victoires électorales et parlementaires des républicains. Échec de la restauration monarchique.
1878 Célébration du centenaire de la mort de Voltaire et de Rousseau.
1879 Amnistie des communards.
1880 Le 14 juillet devient fête nationale.
1881 Lois sur la liberté de la presse, sur les réunions publiques, sur l'enseignement primaire obligatoire et laïque.